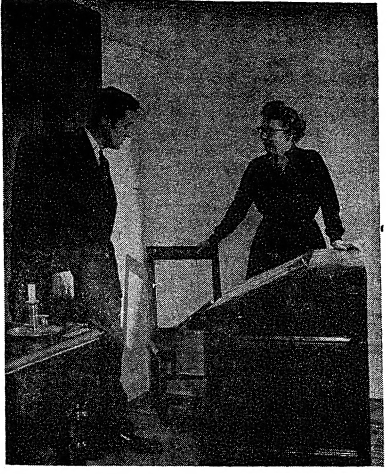
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 8 février 1956 — No 12

La Russie est toujours une menace

MARGUERITE D'YOUVILLE A LA RADIO



La communauté des Soeurs Grises conserve avec une dévotion filiale divers objets qui sont de précieuses reliques de leur mère fondatrice Mère d'Youville. Elles ont même reconstitué exactement, à la maison-mère, le bureau et la chambre à coucher de la Vénérable. Nous voyons ici, le secrétaire qui servit à Mère d'Youville pendant de longues années. C'est un témoin des heures passées au gouvernement de sa communauté et à la rédaction de son immense correspondance. Cette année, Mère d'Youville fait l'objet de l'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne; c'est pourquoi Guy Maufette, le réalisateur, et Lise Lavallée, auteur des textes, confèrent ensemble sur les souvenirs enchassés pour ainsi dire, dans ce silencieux témoin de ses longues méditations. — L'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne, sur MARGUERITE D'YOUVILLE, passe sur les postes du réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches. (CHFA, 6h. p.m.).

Accélérer l'éducation au Canada

La Russie nous devance dans une proportion de 2 étudiants contre 1

Ottawa. — Un éducateur canadien de grande réputation a demandé au gouvernement fédéral, aux gouvernements provinciaux et à l'industrie de doubler, au cours des dix prochaines années, leurs dépenses pour l'éducation, et cela dans l'intérêt même de la défense nationale.

Celui qui a lancé cet appel est le sénateur Donald Cameron, d'Edmonton, directeur de l'extension de l'enseignement à l'université de l'Alberta.

Il prononçait son premier discours au Sénat, où il vient d'être nommé par le t.h. Louis St-Laurent.

"A notre époque, a-t-il déclaré, l'université est devenue la première ligne de défense de la nation et, en ne nous en rendant pas suffisamment compte, nous courons un grand danger."

Il a ajouté que la Russie, pour sa part, ne négligeait pas l'éducation supérieure, et que le pourcentage des étudiants universitaires russes est deux fois plus élevé que celui que l'on note dans les universités canadiennes.

"Les dernières listes d'inscriptions aux universités canadiennes indiquent un nombre légèrement inférieur à 70,000. Cela représente moins d'un demi pour cent de la population totale du Canada. Si, par ailleurs, nous acceptons les rapports soviétiques à l'effet que l'URSS compte 1,800,000 étudiants sur une population totale de 200,000,000 d'habitants, nous obtenons la proportion de 9 pour cent, soit plus de 2 étudiants soviétiques pour un étudiantcanadien.

Des bourses

Le sénateur Cameron a déclaré ensuite qu'un bon moyen de commencer à faire bénéficier un plus grand nombre de jeunes Canadiens d'études universitaires, ce serait de donner naissance à un Conseil canadien des arts, des sciences et des lettres, comme l'a d'ailleurs suggéré la Commission Massey. Il a ajouté que le gouvernement fédéral devrait instituer un organisme de bourses nationales.

Au Canada, dit-il, les institutions de haut savoir sont 'dans une sérieuse situation de sous-alimentation et de dénutrition financière". De plus il y a une pénurie alarmante de professeurs, de médecins, d'ingénieurs et de personnes versées dans les sciences de l'économie et de la gérance financière.

Le sénateur Cameron a terminé son discours en disant que si le gouvernement donnait enfin naissance au Conseil des arts et des sciences, organisme où serait représentée l'industrie, la contribution des hommes d'affaires au développement de l'éducation ne tarderait pas à doubler.

Morinville et Legal agrégés au diocèse de Saint-Paul

Décret de la S.C. de la Consistoriale

Délégation apostolique
Ottawa,
26 janvier 1956.
No 177/56

Vu que par Décret No 1484/54 de la S.C. Consistoriale "Sur le changement des frontières diocésaines", donné à Rome le 18 novembre 1955, cette même S. Congrégation, en vertu de pouvoirs spéciaux concédés par le Saint Père Pie XII, Pape par la divine Providence, a décrété que les paroisses de Légal et de Morinville, appartenant à l'archidiocèse d'Edmonton, soient démembrées de l'archidiocèse et annexées au diocèse de St-Paul;

Comme de plus la S.C. Consistoriale m'a délégué pour l'exécution de ce décret;

Je soussigné, Délégué Apostolique, en vertu des pouvoirs qui me sont confiés, par les présentes exécute le Décret No 1484/54 de la S.C. Consistoriale, et ordonne que les deux paroisses mentionnées, c'est-à-dire, Légal et Morinville soient séparées de l'archidiocèse d'Edmonton, et soient aggrégées pour toujours au diocèse de St-Paul, Alberta. La nouvelle appartenance de ces deux paroisses exige un changement de frontières entre l'archidiocèse et le diocèse concernés, de telle façon qu'à l'avenir ces deux paroisses, avec leurs églises, oratoires, maisons religieuses, biens ecclésiastiques et fondations appartiennent et doivent appartenir au diocèse de St-Paul; de même tout ce qui se rapporte au territoire de ces paroisses, ou aux fidèles qui y vivent doit aussi appartenir au diocèse de St-Paul.

De plus, j'ordonne que les clercs ayant domicile légitime dans ces deux paroisses au moment de l'exécution du présent Décret, i.e. le 26 janvier 1956, soient incardinés au diocèse de St-Paul; j'ordonne aussi que tous les actes et documents concernant les clercs et les fidèles, les biens matériels de ces paroisses soient transférés de la curie métropolitaine d'Edmonton, à la curie du diocèse de St-Paul.

Donné à Ottawa le 26 janvier 1956, de la Délégation Apostolique.

GIOVANNI PANICO,
Délégué Apostolique.

Sceau de la
DELEGATION APOSTOLIQUE,
du Canada.

Traduction conforme à l'original.
A. Ferland, c.s.s.r.,
Chancelier du Diocèse de St-Paul.
3 février 1956

Moscou vise toujours au triomphe de son idéologie, dit M. Pearson

Le ministre croit que la Russie ne risquera pas de provoquer une guerre nucléaire, mais que sa politique recourra à tout autre moyen

Ottawa. — L'Occident a moins de raison que jamais de se faire des illusions et la menace communiste est aussi grande qu'elle l'a jamais été pour le monde libre, a déclaré aux Communes le ministre des Affaires extérieures l'hon. M. Pearson.

Voici les trois objectifs généraux qu'il attribue à la politique étrangère de la Russie :

1—"Le triomphe de l'idéologie communiste dans un monde composé d'Etats communistes, contrôlés et dominés par Moscou."

2—"Rallier, soulever et, éventuellement, dominer les millions d'Asiatiques et d'Africains encore sans allégeance politique."

3—"Affaiblir, diviser et détruire éventuellement l'Arganisation du Traité de l'Atlantique-Nord, et chasser les Etats-Unis de l'Europe occidentale."

Les Russes, a dit M. Pearson, comptent réaliser leur troisième objectif par une campagne de sourire visant à endormir nos craintes, à nous faire déposer les armes et à saper notre unité, pour ensuite nous convaincre que l'Union soviétique est un pays de tout repos.

"Nous ne renoncerons pas à l'OTAN sous l'effet de doses, petites ou grandes, de l'esprit de Genève !"

L'Occident n'a pas à désespérer mais doit être prêt à négocier avec les Russes avec imagination et souplesse, estime le ministre.

Impressions de voyage

Résumant ses impressions de voyage en URSS M. Pearson à déclaré:

"Ce pays met au service de l'impérialisme communiste l'éducation et la science, la propagande et la puissance.

"Le régime russe, qui comprend l'impérialisme communiste, fait preuve d'une puissance, d'une solidité et d'un dynamisme impressionnants voire inquiétants...

"Ne nous illusionnons pas... en imaginant les Russes comme un peuple défait et engourdi dans une civilisation retardataire. Il leur manque, il est vrai, bien des conforts auxquels nous sommes habitués, mais cela ne semble ni les affaiblir ni les inquiéter; pour eux, la plomberie n'est pas aussi importante que le plutonium, leur aise vient loin après le génie, et l'homme n'est qu'un capital à exploiter.

Le ministre ne croit pas cependant que la Russie provoquera délibérément ou courra le risque de provoquer une guerre à l'hydrogène, "et pourtant, j'ajoute qu'à mon point de vue, leur politique est encore la lutte à l'exclusion de guerre seulement."

M. Pearson s'est de nouveau prononcé en faveur de consultations plus nombreuses entre les nations libres :

"Ohaque membre de la coalition devrait connaître et, si possible, accepter la politique des dirigeants, (les Etats-Unis) sur les moyens de faire face et de répondre à l'agression. Aucune autre base ne peut assurer l'unité ferme et l'unité fait partie de notre puissance tout autant que les bombes."

L'administration de l'Eglise

Statistiques intéressantes

Rome. (CCC) — Le Dr Jackson Martindell, président de l'"American Institute of Management, de New-York, vient de remettre à Sa Sainteté une importante analyse, "management audit", concernant l'Eglise catholique au point de vue administratif. Cette étude sans précédent, relativement à son objet, procède à un examen comparatif de l'efficience de l'Eglise en tant qu'organisation, des premiers siècles jusqu'à nos jours, en tenant compte des facteurs les plus divers.

Des renseignements intéressants peuvent être tirée de cette étude. C'est ainsi que l'on relève le chiffre de 160,544 instituts d'éducation entretenue dans le monde par l'Eglise; soit 85,000 pour garçons et 75,544 pour fillettes. Les écoliers qui les fréquentent sont au nombre de 10,317,797 et les écolières au nombre de 9,511,317. La Russie et les pays satellites ne figurent pas dans ces chiffres.

Dans les territoires missionnaires, les écoles masculines sont au nombre de 43,519, avec 3,522,494 élèves, et les écoles féminines 22,848 avec 2,196,646 élèves.

464 millions de catholiques

Cité du Vatican (CCC) — Le nombre total des catholiques dans le monde entier est de 464,200,000 fidèles, signale l'Annuaire pontifical 1956, qui vient de paraître.

224,250,000 sont en Europe (48.3% de sa population); 127 millions en Amérique centrale et mérédionale (27.4 p.100); 64 millions en Amérique du Nord (13.8 p. 100) ; 29,200,000 en Asie (3.7 p. 100); 2,300,000 en Océanie (0.5 p. 100).

381,500 prêtres exercent leur apostolat dans le monde, dont 251,000 en Europe.

La plus faible proportion de prêtres est toujours celle de l'Amérique du Centre et du Sud; 1 prêtre pour 4,810 fidèles (contre une moyenne de 1 pour 888 en Europe; 1 pour 1,454 en Amérique du Nord; 1 pour 1,352 en Asie). Afrique; 1 pour 1,352 en Asie.)

Conférence de presse de M. Eden premier ministre britannique

Ottawa, 6. — Le Grande-Bretagne est d'avis qu'on devrait augmenter le nombre de membres de la commission de surveillance d'armistice en Palestine, afin qu'il soit possible de maintenir la paix sans recourir aux armes. Telle est, en résumé, l'opinion exprimée aujourd'hui par Sir Anthony Eden, lors d'une conférence de presse tenue à Ottawa.

Monsieur Eden et le secrétaire du Foreign Office, Monsieur Lloyd, estiment tous deux que le premier pas doit être posé par l'ONU, et que rien ne doit être fait sans l'approbation absolu du major-général E.A.M. Burns. Celui-ci est un Général canadien, chargé du respect de la trêve entre Juifs et Egyptiens.

Monsieur Lloyd rappela qu'il existe de 40 à 60 observateurs neutres en Palestine, à l'heure actuelle. Leur tâche consiste à observer la situation, sans toutefois intervenir ou empêcher des incidents de frontière. Le Secrétaire du Foreign Office croit que les adversaires en présence consentiraient à se replier sur la distance d'un kilomètre. Le territoire évacué deviendrait zone neutre, et serait patrouillé par des représentants des Nations-Unies.

La deuxième lettre de M. Boulganine

Washington. — D'après le secrétaire d'état américain, la seconde lettre du maréchal Boulganine au président Eisenhower est un vulgaire message de propagande soviétique. En conséquence, M. Dulles a promis qu'il mettra tout le temps voulu pour y répondre. Il a aussi rejeté la protestation russe relative au lancement de ballons de propagande américaine du territoire allemand, et il a dévoilé que la Hongrie a fait la sourde oreille à une protestation américaine contre l'emprisonnement de deux correspondants de presse d'agences des Etats-Unis.

Non, Messieurs les Russes !

Nations-Unies. — L'Union Soviétique a de nouveau fait de vains efforts dans le but de chasser la Chine nationaliste de l'organisme de paix international. L'américain Mason Sears, qui préside les séances, a déclaré que le sort de Formose avait été réglé au cours de la session automnale de l'Assemblée Générale, et qu'il ne pouvait en être question à nouveau.

Une indiscrétion

Ottawa, 6. — Il est fortement rumeur à Ottawa du rappel prochain à Londres de Sir Archibald Nye, haut-commissaire britannique à Ottawa. Messieurs St-Laurent et Pearson lui reprocheraient une opinion exprimée la semaine dernière à Montréal et Québec, touchant la Chine rouge. Sir Archibald soutint à ces deux occasions que les puissances occidentales qui refusent de reconnaître le régime communiste de Peiping, commettent une bévue monumentale.

Un témoin du passé disparaît dans les flammes

St-Albert. — Dimanche, le feu s'attaquait à la plus vieille bâtisse érigée sur le site de "la Mission" de Saint-Albert, la première chapelle-cathédrale exceptée. Il s'agit d'une immense remise de 90 pieds de longueur, qui servait de grainerie, de forge et de boutique à bois.

On croit que l'incendie commença par un court-circuit.

Le corps de ce vieil édifice dont la charpente était en bois écari (logs) faisait partie de l'ancien Fort Edmonton — les boeufs l'avait tiré sur le terrain de la Mission en 1882. Lors de la Rébellion de 1885, on sait que Saint-Albert, lieu de la résidence du saint Mgr Grandin, fut le plus sûr abri des gens de la région qui savaient que jamais on n'oserait approcher de l'évêque. On se sentait en meilleure sécurité sous la houlette du Pasteur que derrière les barricades du Fort Edmonton!

Même le ministre protestant du Fort et les officiers de la Gendarmerie Royale envoyèrent femmes et familles à Saint-Albert. L'actuel presbytère, qui était à peine construit, fut empli à craquer, de même que le hangar qui vient de disparaître dans les flammes: pas moins de 300 personnes avaient trouvé refuge dans ces deux édifices.

La remise est totalement détruite avec son contenu, et les Oblats sont reconnaissants aux pompiers d'Edmonton et aux paroissiens de Saint-Albert: sans leur concours, un poulailler, qui fut plus que léché par les flammes, aurait disparu lui aussi.

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Nous prions nos lecteurs de ne pas tirer des conclusions hâtives du fait que quelques paroisses ont de la difficulté à atteindre leur Objectif: nous réalisons, malheureusement trop tard, que plusieurs de ces Objectifs, basés sur des statistiques anciennes, sont trop élevés. Nous admirons le merveilleux effort accompli dans tous nos centres et nous nous engageons à reviser et mettre au point ces Objectifs, l'an prochain.

Le Comité de finances de l'A.C.F.A.

Paroisses :	Objectifs :	Montants perçus
Beaumont	$300.00	$ 367.25
Bonnyville	500.00	500.00
Breynat	50.00 (1)	
Brosseau	50.00	70.00
Calgary	175.00	211.00
Chauvin	120.00	
Cold Lake	80.00	80.00
Donnelly	300.00	376.00
Eaglesham	80.00	5.00
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	600.00	638.00
Saint-Joachim	700.00	1284.00
Falher	500.00	528.00
Fort Kent	200.00	195.95
Girouxville	300.00	315.00
Guy	150.00	150.00
Jean-Côté	150.00	150.00
Joussard	100.00	
LaCorey	150.00	34.50
Lafond	180.00	98.50
Lamoureux	100.00	76.00
Legal	600.00	355.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	100.00	78.00
McLennan	200.00 (1)	30.00
Morinville	600.00	533.50
Nampa	50.00	45.00
Picardville	150.00	101.00
Plamondon	150.00 (1)	
Saint-Albert	150.00	167.00
Saint-Edouard	125.00	61.00
Sainte-Lina	125.00	99.00
Saint-Paul	700.00	702.00
Saint-Vincent	150.00	109.00
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	93.00
Thérien	150.00	70.50
Végreville	150.00	120.00
Vimy	250.00 (1)	10.00
Divers		110.00
Total		$7763.20

signé : G.-A. Thibault

(1) La "Journée" est remise à plus tard.

ON DEMANDE VOTRE COLLABORATION

Un communiqué de la British United Press nous annonçait récemment que le B.B.M., ou Bureau for Broadcasting Measurements, a commencé ses sondages bi-annuels parmi les auditeurs des différents postes de radio à travers le pays. Ces travaux, effectués par le B.B.M., ont pour but d'évaluer la popularité de chaque station radiophonique en particulier.

Les sondages sont effectués par voix postale, sous forme de questionnaire. Nous ne doutons pas que vous accorderez votre collaboration aux offres de ce service; en effet, plusieurs auditeurs de CHFA recevront ce questionnaire, en y répondant vous rendrez service non seulement au B.B.M., mais aussi à votre poste de langue française. C'est un moyen facile, mis à votre disposition pour marquer, d'une façon tangible, votre appréciation des efforts de CHFA.

Journée Mariale

Organisée par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

**Lundi le 13 février
au
Collège St-Jean
8406 - 91e rue,
Edmonton**

Voici le programme de cette journée AVE MARIA :

à 9 heures, Grand'Messe, sermon;
de 10 heures le matin à 9 heures le soir EXPOSITION DU TRES S. SACREMENT, chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 3 heures de l'après-midi, bénédiction des malades;
de 8heures à 9 heures le soir, HEURE SAINTE, prêchée; procession mariale aux flambeaux;

L'ARMEE BLEUE DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES aux heures d'EXPOSITION DU T. S. SACREMENT Durant la journée AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration qui vous convient, mais allez offrir une heure de méditation et d'adoration à DIEU.

L'ARMEE BLEUE est la réponse de plusieurs millions de chrétiens de toutes nationalités et professions, dans 33 pays. Ils s'engagent à prendre au sérieux les demandes de la Vierge à Fatima, c'est-à-dire:

—La Croix quotidienne du devoir d'état;
—La Conséoration vécue au Coeur Immaculé, dont le port du scapulaire est le signe;
—Le chapelet ou le rosaire quotidien.

L'ARMEE BLEUE DE N.-DAME
8406-91e rue,
Edmonton, Alberta.

REGLEMENTS DU CAREME

Lois de l'Eglise concernant le jeûne et l'abstinence

Loi de l'abstinence

La loi de l'abstinence complète défend de se nourrir de viande et de jus de viande, de même que du sang, de la graisse et de la moëlle des animaux qui naissent et vivent sur la terre. Elle ne défend ni les oeufs, ni le laitage (lait, crème, beurre, fromage), ni l'oléomargarine, non plus que les condiments et les assaisonnements même préparés à la graisse. A certains jours dit d'abstinence partielle, il est cependant permis de faire gras au repas principal.

Tout catholique qui a atteint l'âge de 7 ans est tenu d'observer la loi de l'abstinence.

La loi du jeûne

La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas complet par jour. Deux autres repas maigres peuvent être pris selon les besoins de chacun en quantité suffisante pour maintenir ses forces. A ces deux repas, les fidèles doivent prendre notablement moins de nourriture qu'ils n'en prennent ordinairement à ces mêmes repas. On ne peut manger entre les repas, mais les liquides, y compris le lait et les jus de fruit, sont permis. En modifiant ses lois, l'Eglise a maintenant rendu possible à un plus grand nombre de chrétiens l'observance du précepte du jeûne. (Le repas complet peut être pris le midi ou le soir).

Tous les catholiques, depuis l'âge de 21 ans jusqu'à 59 ans, sont tenus à la loi du jeûne, à moins d'en être exemptés.

Jours d'abstinence — Tous les vendredis de l'année, abstinence complète.

Jours de jeûne — Tous les jours du Carême, excepté les dimanches.

Jours de jeûne et d'abstinence complète — Les vendredis du Carême et des Quatre-Temps, le mercredi des Cendres, le Samedi Saint jusqu'à minuit, ainsi que les vigiles de Noël et de la Solennité de l'Assomption.

Jours de jeûne et d'abstinence partielle — Les mercredis et samedis des Quatre-Temps ainsi que les vigiles de la Pentecôte et de la Toussaint où il est permis de faire gras au repas principal.

Personnes exemptées du jeûne

a) Les malades, les personnes faibles et les convalescents.
b) Les mères qui portent ou nourrissent un enfant.
c) Ceux qui s'adonnent à des travaux durs et fatigants.

En cas de doute, on doit consulter son curé ou un confesseur.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 FEVRIER 1956

Que lisez-vous dans le journal?

Que cherchez-vous dans un journal? ou bien, qu'est-ce qui vous intéresse avant tout dans un journal? — Voilà une question qui peut paraître banale, et qui ne l'est pas du tout.

Les enfants cherchent les images, les garçonnets cherchent les bandes comiques et les croquis, les adolescents cherchent les pages sportives avec avidité, les dames cherchent la page de la mode ou celle des recettes; ceux qui veulent se renseigner sur les événements pêle-mêle lisent les manchettes et les titres, ils s'arrêtent à tel ou tel article dont les titres piquent leur curiosité; dans un journal régional ou local, on cherche les petites nouvelles, et c'est normal.

Mais combien savent vraiment que la page la plus importante d'un journal, c'est la page éditoriale? Si on veut s'instruire, c'est cette page qu'on lira surtout; si on ne veut que se renseigner, on se contentera des titres ou des nouvelles de gauche et de droite qui s'entassent dans la mémoire sans se faire mesurer ni censurer.

Le journal n'a pas pour but de renseigner ses lecteurs seulement, mais il veut aussi les aider à voir et à comprendre la vie, toute la vie: politique, nationale, sociale, ouvrière, financière, morale, religieuse. Les éditoriaux aident à juger les faits et les événements, ils lancent parfois des idées neuves pour l'avantage de tel ou tel groupe.

Encore faut-il savoir lire, et savoir de quel bois se chauffe la direction d'un journal. Un journal de parti, entendu, bénira à tour de bras les manoeuvres de ses supporteurs, il passera l'éponge sur ses bévues, il attaquera volontiers le parti adverse. Ce n'est donc pas le journal qui aidera à juger sainement la chose politique. Pareillement, un journal neutre (au point de vue religion, s'entend). un journal sans principes moraux, ignorera royalement l'aspect moral ou religieux de la vie, ce qui est d'un grand dommage. Et ce journal neutre sera facilement **humain, matérialiste,** il ne dégagera qu'une atmosphère temporelle.

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es". Ce qui s'applique à la lecture comme à la fréquentation d'amis. La lecture de bons livres, la lecture de journaux catholiques. Dans un milieu comme le nôtre, il se peut qu'on ne soupçonne pas toujours le danger que peut exercer sur le sens chrétien la lecture unique d'un journal protestant. Et comme beaucoup des nôtres ne lisent que des auteurs protestants et indifférents — tant de journaux, de revues à gros tirages —, sans s'en rendre compte ils peuvent perdre l'aspect moral impliqué dans chaque situation et dans chaque problème. C'est bien là d'ailleurs un des dangers de nos manuels scolaires, s'ils ne sont pas commentés par des éducateurs catholiques qui le soient vraiment.

D'une paroissienne très érudite qui se vantait de ses innombrables lectures, un curé disait: "Oui, cette femme est très renseignée, elle parle de tout, mais je me demande si elle a encore la foi, tellement ses jugements ne cadrent pas avec l'Evangile... Et si elle en est rendue là, c'est sans doute à cause de sa lecture, mais lecture à sens unique: auteurs à peu près exclusivement protestants ou neutres, revues qui renseignent sans former le jugement... à la longue, tout cela dessèche le coeur et déteint dans la conversation, puis dans la conduite..."

Parce que toute action, toute parole a une répercussion dans l'éternité, il faut que tout, absolument tout dans la vie, soit animé de l'esprit du Christ. C'est pourquoi il est enfantin de croire que telles ou telles lecture ne nous font rien! Imperceptiblement les principes chrétiens paraissent étroits, rigides. A ne fréquenter que des auteurs areligieux on peut facilement, quoique bien lentement peut-être, perdre la claire vision des enfants de Dieu qui doivent tout voir et juger à la lumière de Dieu.

Nous faisons donc ici un plaidoyer en faveur de la bonne lecture, de la lecture catholique; un plaidoyer pour mettre en garde contre la lecture unique de journaux et revues anglo-protestants; un plaidoyer en faveur des éditoriaux qui veulent aider à juger les faits et les événements. Lire le journal uniquement pour les nouvelles, c'est de l'information; lire le journal pour s'instruire au vrai sens du mot, c'est de la formation... et nous devons toujours garder le désir, le souci de nous former, car toujours nous en aurons à apprendre pour mieux conformer notre vie à la volonté de Dieu.

Dis-moi ce que tu lis, je te dirai comment tu penses et vies.

C. T.

En lisant les journaux

Le Noël de la Fondation Ford

Aux Etats-Unis, collèges classiques et hôpitaux ont reçu des cadeaux de Noël princiers: cinq cents millions de la Fondation Ford. C'est une fort jolie somme, même en nos temps de budgets d'Etat fabuleux.

De ce Pactole, deux cent dix millions iront à six cent quinze collèges classiques, deux cents millions à des hôpitaux et quatre-vingt-dix millions à des écoles de médecine. Aucune institution d'Etat ne touche un sou. Tout va à des institutions privées. Seize collèges catholiques recevront un demi-million ou plus; l'Université de Notre-Dame recevra plus de deux millions; trois autres, plus d'un million (Fordham, $1,645,000; Saint-Louis, $1,512,700; Marquette, $1,166,300), et cinq, plus de $700,000 (l'Université catholique d'Amérique, le collège de Boston, celui de Holy Cross, l'Université de Détroit et celle de Loyola, à Chicago). De plus, cent vingt-six collèges, dont quinze collèges catholiques, se partageront un gâteau de fête de cinquante millions, en récompense de leurs efforts pour améliorer la condition de leurs professeurs.

A l'exception de ces cinquante millions, tous les autres dons doivent, au cours d'une période de dix ans, constituer un fonds spécial dont les intérêts serviront uniquement à arrondir le traitement des professeurs, leur niveau de vie étant inférieur de vingt pour cent à ce qu'il était en 1939. Les dons de la Fondation l'élèveront de quatre à six pour cent. Le traitement des professeurs reste donc encore insuffisant, si l'on veut enrayer leur exode vers des carrières plus rémunératrices. Ces dix ans écoulés, les collèges pourront employer le don de la Fondation Ford comme bon leur semblera.

Les Américains se frottent encore les yeux. Rêvent-ils, oui ou non? Cinq cents millions! Un demi-milliard! Mais que dira-t-on en cette Europe si fertile en théoriciens? On cherchera plus loin et plus profond; les malins y verront peut-être je ne sais quel immense truc publicitaire; les communistes parleront de "plus-value"... Personne ne pourra toutefois nier que, malgré leurs idées syndicales ou antisyndicales, le vieux Henry Ford et son fils Edsel, en établissant quatre-vingt-dix pour cent de la Fondation avec les parts de la Compagnie Ford, n'aient trouvé un magnifique moyen de distribuer ce que les Pères de l'Eglise appelleraient leur superflu; et que la décision du petit-fils, Henry Ford II, un converti, d'en attribuer généreusement les fruits à des collèges classiques pour améliorer leur enseignement et à des hôpitaux pour soulager la souffrance humaine, ne procède d'une très noble et très féconde pensée.

L. d'A. (Relations, février 1956)

La Bible vous parle

Que personne au moment de la tentation ne dise: "C'est Dieu qui me tente." Dieu est inaccessible au mal, et lui-même ne tente personne. Chacun plutôt est tenté par son propre attrait et l'amorce de sa propre convoitise. (Jac 1, 13-14) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Un vigoureux appel à l'ordre dans deux pays différents

Montréal. — A quelques heures de distance, dans deux pays différents, les Russes viennent de se faire rappeler à l'ordre. En Afrique du Sud, on leur reproche de fomenter des troubles parmi les éléments subversifs. En Norvège, on les blâme d'avoir violé les eaux territoriales.

Dans le premier cas, le consulat général de Pretoria a reçu ordre de fermer ses portes et son personnel de quitter l'Afrique du Sud; dans le second, quatorze chalutiers ont été saisis sur les soixante-dix en vue de la côte norvégienne.

Voilà encore de la part des communistes de Moscou des infractions au droit international, aux lois et règlements des pays où ils sont accrédités ou aux accords qui limitent leurs actions. Ces faits évoquent infailliblement l'espionnage auquel se livraient il y a quelques années, à Ottawa, certains employés de l'ambassade soviétique, dénoncés par le commis aux chiffres Gouzenko. Ils nous remémorent aussi le travail d'information secrète accompli par Tchékov en Australie au profit du Kremlin, travail qui a fini par le dégoûter et par le pousser à renier ses maîtres moscovites.

Le consulat général russe de Pretoria renferme un personnel de trente membres. Il saute aux yeux que le nombre en est exagéré pour la seule besogne consulaire. Les autorités du Cap déclarent qu'elles ont la preuve que le consulat servait à la propagande communiste dans les milieux subversifs.

De même, en Norvège, on fait observer que les soixante-dix chalutiers de la flotte de pêche portaient trois mille hommes, ce qui est invraisemblable pour la seule pêche. Aussi les journaux ont-ils prononcé le mot invasion.

Tout cela démontre une fois de plus que les communistes ne perdent aucune occasion de répandre leur propagande, de semer leur doctrine, de soulever la paix et l'ordre d'un pays. On ne peut manifester trop de prudence à leur endroit où que ce soit.

La Presse

... malgré le progrès technique

Pourtant, malgré tout le progrès technique l'homme devra toujours demeurer humble, profondément humble. Il ne devra pas se croire le maître du monde, de l'univers. Il ne devra jamais espérer, non plus, que la science, la technique ou l'économique pourront tout régler. Car le maître du monde n'est nul autre que Dieu lui-même. Et Dieu, dans Sa sagesse infinie, a voulu faire de l'homme le centre de la création. Il est donc telle chose que la dignité humaine à laquelle seule une vue pénétrée du sens de Dieu pourra assurer juste protection...

Un devoir capital incombe particulièrement aux chrétiens. Ils doivent se garder de l'inénarrable témérité de l'homme moderne, exagérément obsédé par ses réussites, souvent enclin au matérialisme. — **"L'homme moderne,** dit le Souverain Pontife, **"a construit un monde dans lequel les merveilles se confondent avec les misères, plein d'incohérences, comme une voie sans issue, ou comme une maison pourvue de tout mais qui, faute de toit, ne peut donner la sécurité désirée à ses habitants."** Aux chrétiens surtout revient donc le devoir **"de faire en sorte que la société moderne retourne dans ses structures aux sources consacrées par le Verbe de Dieu fait chair".**

L'Action Catholique

Prévisions optimistes?

Le coût du programme d'assurance-hospitalisation en Colombie britannique s'est révélé plusieurs fois plus élevé que les premiers estimés des politiciens qui l'ont proposé. Les prévisions actuelles du coût d'un programme d'assurance santé national sont aussi sans doute plus qu'optimistes.

"Cameron Canadian"
Cameron, Alberta.

Le conflit au sein de l'Eglise d'Angleterre, reprend de plus belle

Londres (CCC) — Le conflit au sein de l'Eglise d'Angleterre, qui oppose les "anglo-catholiques' à la faction protestante s'est rallumé sur deux fronts.

Des ministres anglo-catholiques ont publié une brochure condamnant l'union récente entre l'Eglise d'Angleterre et l'Eglise du sud de l'Inde, groupement de petites sectes protestantes. Ils déplorent que l'Eglise d'Angleterre ne s'efforce pas de tendre à la réunion avec le Saint-Siège. Les anglo-catholiques forment une minorité au sein de l'Eglise d'Angleterre dont les membres se considèrent comme catholiques *même s'ils ne sont pas en communion avec Rome.*

Par aileurs, le "Church of England Newspaper", hebdomadaire de l'aile protestant, s'est élevé contre la nomination d'un anglo-catholique, le révérend Michael Ramsey, comme archevêque d'York, deuxième en dignité des prélats de la hiérarchie de l'Eglise d'Angleterre. La nomination du révérend Ramsey a été annoncée au début du mois par la reine Elizabeth, chef de l'Eglise d'Angleterre.

La brochure anglo-catholique s'est déclaré en faveur de l'Octave pour l'unité chrétienne, qui a pour objet la réunion de tous les chrétiens sous l'autorité du Pape.

Les auteurs déclarent: "Si l'énergie, le zèle et la souplesse dont on a témoigné dans la manoeuvre de l'affaire du sud de l'Inde s'étaient manifestés en faveur de l'amendement du schisme entre nous et le Saint-Siège comme le schisme toucherai maintenant à safin! Comme on aurait fait davantage pour la gloire de Dieu et le salut des âmes par un tel zèle, au lieu de donner à une collection hétérogène de dissidents protestants un épiscopat d'une validité douteuse, dont une grande foule d'entre eux ne veulent pas et auquel peu croient vraiment!

Les ministres qui ont publié la brochure ont déclaré qu'ils n'accepteraient pas l'union avec l'Eglise du Sud de l'Inde et refuseraient à ses ministres l'entrée dans leurs églises. Ils ont ajouté qu'ils avaient l'appui de 1,000 clergymen anglicans, en ce qui concerne leur refus.

L'éditorial du "Church of England Newspaper", qui a fait l'objet de grosses manchettes dans la plupart des quotidiens du pays, a prétendu que le révérend Ramsey, ancien évêque de Durham et âgé de 51 ans, n'a pas encore fait ses preuves et que sa nomination a été montée par un groupe connu pour son intolérance.

"Il monte sur son nouveau trône, poursuit l'article, à titre de candidat *d'un groupe qui est connu pour son* intolérance et sa méfiance à l'égard de tout esprit de compréhension. De fait, c'est un groupe qui a toujours apprécié la liberté plus pour lui que pour les autres."

Le "Church of England Newspaper" a pour éditeur le révérend Clifford Rhodes, directeur d'un groupe de clergymen, qui s'appelle "L'Union des hommes d'Eglise modernes". L'Union s'est engagée à favoriser la "pensée religieuse libérale". Le credo libéral de ce groupe se réduit à deux principes essentiels: faciliter le divorce; faciliter l'unionavec les autres confessions protestantes. Sur les deux points, ils se heurtent vivement aux anglo-catholiques, qui appuient la plupart des croyances et des pratiques de l'Eglise catholique.

L'escarmouche publique la plus récente entre les deux camps s'est produite sur la question de savoir si la princesse Margaret, soeur du chef royal de l'Eglise dAngleterre, pouvait épouser un homme divorcé, le capitaine de groupe Peter Towsend. Même l'archevêque de Canterbury, le Dr Geoffrey Fisher, premier prélat de l'Eglise, qui oscille précautionnement entre les deux partis, a été critiqué par le groupe protestant pour s'être opposé à un tel mariage. L'accusation d'intolérance portée par le Church of England Newspaper faisait apparemment allusion à l'épisode de la princesse Margaret.

Manuel de prières pour les Indiens

White Horse. — Le vicariat de Whitehorse vient de publier un recueil de prières usuelles, à l'intention des Indiens catholiques.

Deux innovations intéressantes méritent d'être signalées en ce petit livre. La première consiste en une neuvaine de prières en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe, qui apparut il y a *environ* 400 ans à un indien *mexicain nouvellement converti.* C'est donc là une dévotion typique pour les Indiens des deux Amériques.

On remarque aussi, à la fin du livret, une courte biographie de Kateri Tekakwitha, avec une prière pour obtenir la glorification de la jeune vierge iroquoise.

Pas à pas avec l'Eglise

LA QUINQUAGESIME (12 février)

Ces derniers jours avant le Carême, feront éclater aux yeux de tous les dernières et les plus fulgurantes festivités du Carnaval. Partout, on multiplie les fêtes, les réjouissances à l'approche du Carême. Nous ne voyons point comment un catholique, qui devrait être un fils de la joie, (Jésus a tant insisté sur la joie et la paix), boude toutes les manifestations collectives où un peuple, une ville, une paroisse cherchent à grouper ses enfants dans l'allégresse.

S. François de Sales a écrit: "Un Saint triste est un triste saint". N'oublions point la véracité du proverbe latin: "In medio stat virtus". La vertu se tient dans un juste milieu. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les Pasteurs vigilants de l'Eglise, qui ont reçu du Christ le devoir de conduire les âmes à leur fin éternelle, élèvent la voix pour faire entendre l'enseignement de l'Eglise de devant ces manifestations de réjouissances collectives que sont les carnavals.

L'Eglise n'a jamais condamné, la joie l'épanouissement: mais Elle se doit de rappeler aux fidèles que les Commandements de Dieu et de l'Eglise ne sont point supprimés au temps du Carnaval, et qu'au sein de toutes les réjouissances publiques, la dignité humaine et la morale conservent leurs droits. Il existe un équilibre qui ne doit pas être rompu, même en temps de carnaval: et ce qui est une atteinte à la morale en temps ordinaire, n'est pas davantage licite en temps de carnaval.

Ne manquons-nous point d'un peu de sincérité? Un vrai catholique, c'est une fils aimant de l'Eglise, aussi bien à l'époque des carnavals, qu'en temps de Carême. Un vrai catholique comprend toujours le sévère avertissement du Christ: "Malheur à ceux par qui arrive le scandale!" Jésus n'a pas dit: "Malheur à ceux qui organisent des réjouissances collectives, à ceux qui cherchent à récréer les âmes et à reposer les corps: mais il a flagellé les auteurs de scandales.

Que la joie chante donc partout, en ces temps de réjouissances permises: mais peut-il exister une joie véritable dans le péché, dans le scandale, dans l'abus des plaisirs? Manger et boire sont des choses permises et méritoires, lorsque l'homme ne transgresse point la loi de Dieu et fait tout par amour. S. Paul l'a dit: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu." Mais manger ou boire à l'excès, c'est transgresser la loi de Dieu, et la vraie joie ne peut en sortir.

Toute la création est belle et chante la gloire de Dieu: encore faut-il prendre la création pour un tremplin vers Dieu et non pour nous éloigner de Lui. Voilà ce que nos Evêques rediront à l'occasion du Carnaval. Il se trouvera toujours des esprits étroits, à toutes les échelles humaines. Que ce soit dans les rangs des dévots, ou dans ceux des jouisseurs, il se trouvera toujours des esprits étroits qui n'accepteront point le juste milieu que l'Eglise enseigne. Dans les rangs des jouisseurs à tout prix, on reprochera à l'Eglise d'être contre la joie, lorsque son enseignement rappellera à tous la morale et le juste milieu; dans les rangs des dévots, il se trouvera toujours des esprits étroits qui penseront dans leur for intérieur que l'Eglise est trop conciliante, lorsqu'Elle rappelle que les réjouissances saines sont permises et même bienfaisantes. Demandons à MARIE REINE DE LA PURETE d'être la véritable Reine de nos coeurs, en tout temps, aussi bien en carnaval qu'en période de Carême, afin que les catholiques soient partout la bonne odeur du Christ, dans la joie, dans la sainteté, et l'équilibre.

CENTRE MARIAL CANADIEN
Nicolet, P.Q.

Le Conseil Albertain de la Coopération

La COOPERATION, une technique de salut

par Louis Normandeau

Au cours du mois d'octobre 1955, le Conseil Canadien de la Coopération tenait son congrès général à Montréal. Dan son discours présidentiel, Me René Paré avait pris comme thème: "La coopération, une technique de salut". Me Paré est aussi président de La Société des Artisans et de la Coopérative d'Assurances.

J'ai pensé que ce serait dans l'ordre de vous citer ce discours magistral.

"Nous formons un mouvement que l'on appelle le mouvement coopératif, et pour nous, Canadiens français, ce mouvement est dirigé par le Conseil Canadien de la Coopération. Si notre groupe était immobile, dans un tout immobile, on ne pourrait le qualifier de mouvement, il n'aurait pas d'identité propre; l'on ne pourrait l'appeler Mouvement Coopératif.

Or, nous le savons bien, nous constituons un mouvement, parce que nous cherchons à entrainer la masse populaire *dans une doctrine* et une action que *nous considérons comme salvatrice* pour elle; nous constituons un mouvement différent des autres; c'est pour cela qu'on l'appelle coopératif — parce que nous sommes en réaction sur les *autres doctrines et activités économiques de notre milieu.*

"Si nous nous arrêtons à considérer *l'organisation e tsurtout, l'évolution de* notre monde économique moderne deux choses, en particulier, nous frappent. D'une part, nous voyons s'élever et agir des organisations économiques *monstres,* dont la tendance est de devenir de plus en plus puissantes et de concentrer dans les mêmes mains autant de leviers d'influence que possible. La tendance est aux emprises énormes, dont l'appétit n'est jamais satisfait. Elles sont bâties sur la soif du pouvoir et le désir jamais assouvi de la puissance. La tendance moderne est à la concentration; nous cherchons à faire le plus *gros,* le plus grand possible. Les leviers de commande de ces mastodontes sont confiés à un dont le contrôle sur l'économique d'une province ou d'un pays, est puissant par lui-même, mais qui, en outre, fait sentir son importance sur tous les autres, de sorte que son emprise n'est que plus accentuée. Il y a ici au Canada des compagnies dont le budget administratif dépasse de beaucoup celui de nos provinces et atteint même les chiffres astronomiques de celui de la Confédération. Ces institutions puissantes sont certes utiles au peuple mais le peuple n'y a rien à dire, n'y connait rien, n'a rien à y comprendre, de sorte qu'on peut dire que, jusqu'à un certain

(suite à la page 3)



LA MORT DE DON QUICHOTTE

Récit par Maurice Merande

C'était l'heure odorante d'un matin d'été quand toute l'Espagne prépare la friture...

Ce matin-là, Don Quichotte, malgré la verve de Sancho qui, la nuit durant, s'était efforcé de peupler d'heureux souvenirs les insomnies de son maître, ce matin-là, Don Quichotte dit à son écuyer:

—Ami Sancho, la nuit de la mort va se fermer sur moi.

Sancho qui se curait les dents, après avoir engrangé dans son estomac des fourchées de poivrons, de piments et de lard, se prit à sangloter. Maître Nicolas, le barbier, entra. Don Quichotte l'interpella:

—Seigneur râpeur de barbes, mon écuyer a un coeur de crème sucrée. Il redoute la mort pour les autres. Mais que feras-tu quand elle viendra frapper aux portes de ta vie, Sancho, mon disciple, mon enfant? La mort, ce moissonneur qui ne fait pas la sieste, marche à ta rencontre...

Comme le soleil pénétrait à travers la jalousie, éclairant la chambre de zébrures d'or où les poussières tournoyaient, Nicholas et Sancho furent frappés de l'aspect misérable de leur patient et maître: long, sec, sous le drap de toile rude, il avait un visage livide avec des joues si enfoncées qu'elles semblaient se toucher à l'intérieur de la bouche.

Samson Carrasco, bachelier de Salamanque, entra à son tour; surpris du changement survenu dans l'apparence de Don Quichotte, il conseilla à la nièce du chevalier, Antonia, d'appeler le médecin. Dolorès, la gouvernante, partit en soufflant à sa recherche.

Samson Carrasco — petits yeux vifs, teint blafard, nez canard — pétillait de savoir et de malice. Pour chasser les papillons noirs du chevalier, il récita des poésies pastorales, car il était habile à composer des vers. Il dit tant d'églogues, qu'il assoupit son auditeur dans une douce somnolence, après avoir mis en fuite le barbier Nicolas et plongé Sancho dans un sommeil sonore en ronflements.

Enfin, le médecin arriva, annoncé par les grelots de sa mule et le halètement de Dolorès trottinant sur les sabots de la bête. Laissant à la porte et sa monture et son latin, car il savait l'érudition de celui qu'il allait visiter, il conclut:

—Le salut du corps est en péril. Il ne faut plus songer qu'au salut de l'âme.

Calme, résigné, Don Quichotte accueillit la sentence, consola sa nièce, sa gouvernante, Sancho en larmes, remercia le bachelier de son divertissement poétique, puis il voulut qu'on le laissât seul car il sentait le besoin de dormir...

Il dormit six heures d'une seule couture, pendant que la nièce et la gouvernante épiaient tour à tour son repos, pendant que Sancho pansait Rossinante, cultivait le jardin, et altéré par le chagrin, faisait de fréquentes visites aux cruches de terre à garder le vin, hautes et larges, dans l'ombre fraîche de la cave, parmi les provisions amoncelées par la sage Dolorès: il y avait là de quoi nourrir et abreuver une compagnie de gens de guerre.

Un moment, dans ce sommeil profond, Don Quichotte s'agita:

—Naples et la Sicile m'appellent pour les protéger. Je veux aller au devant du Turc qui descend le Bosphore. Qu'on arme les galères!

Mais il s'apaisa vite, cependant qu'au clair de lune les gens du village rassemblés sur la plaza discutaient des prouesses de celui que l'on disait déjé trépassé, mais pour qui le sommeil n'était que l'antichambre de la mort.

* * *

Il s'éveilla au bout de six heures en poussant un cri:

—Oh! Antonia. Oh! ma nièce. Dans sa miséricorde infini, malgré mes péchés, Dieu a levé de ma raison le voile épais tissé par la lecture des romans de chevalerie...

—Dieu soit loué! mon oncle.

—Appelle, Antonia, mes bons amis: le bachelier, le barbier, puis aussi, puis surtout, notre vénéré curé, oui, je désire qu'il m'entende en confession.

La nièce n'eut pas à sortir de la maison où les trois amis s'en venaient aux nouvelles. Don Quichotte les accueillit d'un regard, d'une voix, qu'ils ne lui connaissaient pas:

—Félicitez-moi, mes seigneurs, de ce que je ne suis plus Don Quichotte de la Manche, mais Alonso Quijano, ennemi des histoires profanes de la chevalerie.

Le curé eut tôt fait de reconnaître la guérison: Remercions Dieu, mes frères, Alonso Quijona est présentement guéri de son infirmité.

—Seigneur curé, je marche à grands pas vers mon heure dernière. Pendant que vous m'entendrez en confession, Antonia et Dolorès prieront dans l'église de mon baptême, Samson Carrasco ira quérir chez eux Sancho Panza, sa femme, ses enfants — oui, je veux leur parler. Vous, maître Nicholas, vous irez chercher le notaire pour recevoir mon testament.

* * *

Sur son ordre, on l'avait habillé hâtivement parce qu'il voulait se mettre à genoux pour se confesser.

Revenu avec les ornements du sacrement, le curé le trouva en prières.

Don Quichotte s'accusa de ses péchés tout au long du chemin de ses aventures.

Homicide, il l'avait été la nuit de la veillée des armes lorsqu'il fendit la tête d'un muletier dans la cour de l'auberge, puis, sur le chemin de Castille, quand il avait porté un sanglant coup de lance au commissaire de la chaîne des galériens:

—J'ai offensé Dieu et le roi; mais l'erreur ou la passion du juge sont parfois les causes de châtiments immérités. Dieu seul doit punir les méchants et récompenser le bons. Il n'est pas bien que des hommes gardent d'autres hommes comme un vil bétail, d'autres hommes que Dieu a fait libres. J'ai néanmoins commis la faute de ne pas me, rendre aux archers de la Sainte Hermandad, puisque en délivrant les galériens du roi et en pourfendant ses gardes, j'ai failli à la parole de Dieu: Rendez à Cézar ce qui est à César.

"J'ai capté le bien d'autrui en ne payant pas l'écot de la couchée dans les hôtelleries, en pillant les provisions de bouches portées par le mulet d'un cortège funèbre, sans songer à prier pour le mort que l'on menait en terre à la lueur des torches, enfin, je le confesse, j'ai volé, oui j'ai volé le plat de cuivre rouge d'un barbier ambulant en croyant conquérir l'armet légendaire de Mambrin.

"Orgueilleux, je l'ai été furieusement en prenant le "Don". Oui, je voulais passer pour un gentilhomme, Gentilhomme! moi, avec ma petite maison, mes quelques arpents de terre, moi, Alonso Quijano aux souliers éculés, aux bas noirs reprisés de vert.

Il s'accusa aussi d'avoir menti une fois, une seule fois, en imaginant de toutes pièces la prodigieuse aventure de la caverne de Montésinos.

Toute d'humilité et de repentir, sa contrition était émouvante...

Lavé de ses péchés, Don Quichotte se sentit l'âme quiète. Le curé appela la nièce, la gouvernante, les amis, le notaire: l'heure du testament était venue.

Le tabellion décrocha l'une des plumes d'autruche surpendues à sa ceinture par un fil de laiton et le parchemin crissa sous les égratignures de la plume.

Alors que la confession s'était élevée au sublime par la foi ardente du pénitent et la dignité du confesseur, la cérémonie du testament, par la solennité ridicule du notaire, les larmes, les soupirs, l'anxiété des assistants, évoque le tour plaisant de ces comédies espagnols dont la cour et Madrid étaient friands.

Siégeant dans un antique fauteuil à dossier haut, Don Quichotte dictait ses volontés dernières pendant que maître Nicolas lui faisait la barbe:

"Item..." (La plume du notaire grinçait.)

"Item, à Sancho Panza je donne une somme d'argent et mon brave Rossinante, compagnon de mes jours de malheur.

"Je dote Sanchica, sa fille, ma filleule, pour qu'on la marie, non pas avec un gentilhomme, mais avec un paysan, sain de corps, sain d'esprit, qui soit son égal et bon chrétien."

Sancho soupirait à se rompre le coeur pendant que Don Quichotte poursuivait:

"Seigneur curé, puisque Sanchico, fils de Sancho et de Juana, veut être homme d'église, j'assure la dépense de son instruction. Toutefois, Sancho, sur ton legs, il faudra prélever à l'intention des pauvres la poignée d'écus d'or que tu trouvas dans Sierra-Morena."

Sancho fut pris d'un malaise: il fallut que la gouvernante lui verse deux rasades d'un vieux bouchon.

"Item, Item..." (La plume du notaire grinçait, grinçait...)

"Je lègue tous mes biens à Antonia Quijano, ma nièce, après qu'on aura prélevé ce qu'il faudra pour l'exécution des legs selon ma volonté. Je veux que ma nièce ne se sépare jamais de notre gouvernante, Dolorès. Je veux qu'Antonia se marie avec un homme qui ne saura pas seulement ce que c'est qu'un livre de chevalier... Tu es fraîche comme un matin de printemps, Antonia: n'oublie pas que l'honnêteté est aussi une dot."

"Item, Item, Item..." (La plume du notaire grinçait, grinçait, grinçait, constellant le parchemin d'une trainée de taches d'encre."

Sancho s'épongeait les sources intarissables de ses larmes avec un gigantesque mouchoir à carreaux bleus et rouges. Samson Carrasco tenait dans la main l'encrier notarial dans lequel picorait la plume crissante. Maître Nicolas savonnait le menton pointu et les joues creuses du testateur qui dictait en tenant le plat à barbe.

La nièce — paupières rouges, mouchoir mignon dans les doigts — caquetait près de la jalousie avec Juana et Sanchica. La gouvernante, détachée des biens de ce monde, avait rengainé l'antique cheminée d'où se répandait l'odeur d'huile des poëles ancestrales. Le curé, remerciant Don Quichotte de ses libéralités envers les pauvres, avait quitté la maison appelé par les obligations de son ministère.

"Item, Item, Item, Item..." "Le notaire avait changé trois fois de plume. L'encrier était à peu près vide. Don Quichotte était à peu près rasé).

Le chevalier signa le testament et le cacheta; puis, congédiant son monde, il pria Sancho de l'aider à se coucher, parce qu'il se sentait las, bien las.

Cependant, le Temps léger courait à cheval d'heure en heure.

* * *

Don Quichotte tomba en syncope. Et l'on crut qu'il allait trépasser.

Etendu sur son lit, ranimé par des applications de vinaigre, peut-être plus encore par les sanglots de la nièce et les lamentations de Sancho, le chevalier revint à lui:

—Antonia ne pleure pas.

"Je meurs résigné, heureux même, heureux puisque Dieu, dans sa bonté infinie, m'a permis de confesser mes péchés et de recevoir le pardon. Cesse de te lamenter Sancho! Sourde aux supplications de la mort ne recule jamais quand elle frappe aux portes de notre vie.

"Sancho, mon bon Sancho, mon fidèle Sancho, pardonne-moi de t'avoir entraîné dans cette extravagante chevauchée où nous avons mesuré l'Espagne avec les compas des pieds de nos montures, Sèche tes pleurs, ami des jours passés, compagnon de mes dernières nuits. Je t'ai donné Rossinante. Prends soin de lui, Sancho, car, tu le sais, si l'on m'avait offert le Bucéphale du grand Alexandre ou le Babiéca du Cid campéador, j'aurais répondu non, leur préférant Rossinante, bonne et courageuse bête, qui m'a aimé comme je l'ai aimée.

"Antonia, je te laisse, pour augmenter ton trousseau de noces, ces draps de Ségovie en toile si fine qu'elle serait trop douce à ma pauvre guenille humaine. Sur cet autre lit que la pioche et la pelle vont m'ouvrir demain, je veux dormir dans la toile rude d'un gros drap de Cuenca. Antonia, ma nièce, ne loue pas des pleureuses pour me porter en terre. Dans le silence et la paix, mes bons amis, je veux accomplir l'ultime voyage. Que personne n'ait de la peine!"

Il eut encore une courte syncope, rouvrit les yeux et s'adressant alors à Samson Carrasco:

"Bachelier, tu es jeune. Fais attention! La lèpre de l'orgueil peut te ronger le coeur. Vois-tu, bachelier, si j'avais à refaire ma vie, fier de mon nom, je ne quitterais pas mon village. Auprès de ma nièce, qui me pardonnera de l'avoir abandonnée dans de longues alarmes, je m'occuperais de mon bien, visitant les pauvres sans ostentation. J'irais quelquefois à la chasse, ayant un chien fidèle et un furet hardi. J'aurais des livres, de bons livres — livres en latin et livres en espagnol — livres de dévotion et livres d'histoire. J'irais souper chez vous, mes chers seigneurs, mais, plus souvent, vous mangeriez à ma table le puchero et le potpourri de viandes et de piments. Le matin, j'entendrais la messe, seigneur curé; je me confesserais une fois la semaine; je serais comme je suis, comme je l'ai toujours été, dévôt à Notre-Dame et à son Divin Fils."

Plusieurs fois, au cours de cette nuit qui devait être la dernière, lucide, confiant dans la bonté divine, il renia les livres de chevalerie et renouvela sa contrition avec une ferveur qui faisait l'admiration de ceux qui le veillaient.

Sur le matin, il soupira:

—Comme l'Ebre était doux à contempler...

Il appela son écuyer:

—Sanchi, nous avons rencontré sur les chemins de l'aventure, bergers, payons, chevaliers, gens de robe, de cape et d'épée, châtelain, bateleurs, hommes d'armes, hommes d'église, nobles dames, galériens, soldats du roi, muletiers, étudiants, matelots... Toute l'Espagne grouillante de gloire, de vices, de splendeurs et de misères!

Il s'assoupit un long moment... Puis il murmura:

—Oui, j'aurais voulu apercevoir les tours de Sarragosse...

La pâle aurore fut tendre à ses regards... Un frais parfum de thym et de serpolet pénétra dans la chambre quand le chevalier, au milieu des siens, reçut les derniers sacrements. Dans le lointain, des coqs s'appelaient de ferme en ferme, des grelots de mulets résonnaient. L'angélus tintait sonore et pur alors que, lentement, lentement, un soleil rond montait dans le ciel d'un bleu cru.

D'une voix à peine perceptible, Don Quichotte remercia chacun de ses hôtes, prit congé de tous ceux qui, avant d'aller aux champs, lui rendaient une émouvante visite, embrassa ses amis, puis tenant dans ses mains le crucifix sur lequel ses yeux restaient fixés, murmurant de ses lèvres à peine mobiles une prière fervente, il attendit la mort...

Elle vint quand le soleil fut assez haut pour projeter l'ombre de la croix de l'antique église sur la maison de Don Quichotte.

Elle vint au moment où Rossinante, rompant la chaîne de son licol, alla appuyer son museau sur la fenêtre ouverte de la chambre. Avec ses bons gros yeux de verre, le vieux cheval regarda son maître, déjà presque endormi dans le dernier sommeil: Don Quichotte, entendant u nhennissement, tourna la tête vers la fenêtre et sourit à la bête.

Dans l'effort qu'il fit pour ce mouvement, il rendit le dernier soupir...

* * *

Comme il l'avait demandé, Antonia elle-même lui ferma les yeux...

On lava son visage avec une eau de senteur, ses mains avec une boule de savon napolitain.

La toilette funèbre achevée, il paraissait glorifié ce crocquemitaine de l'Espagne: le soleil formait sur sa tête un nimbe d'or et le crucifix brillait sur sa poitrine comme un chant de victoire.

Le sonneur de l'église se déchirait les doigts à force de tirer sur la corde pour un glas qu'il ne voulait pas arrêter. La cloche réveillait une autre cloche au loin: d'église en église, le glas se répandait. Et la nouvelle courait de bourgade en bourgade, de ferme en ferme, de moulin en moulin, à travers la Manche, à travers la Castille...

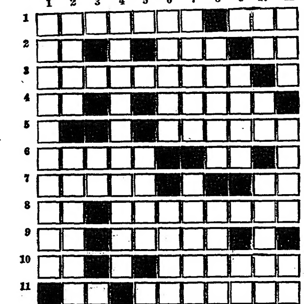
Atteignant au sublime par une mort exemplaire, celui qui ne voulait être qu'Alonso Quijano le bon, "de moeurs simples et régulières", devenait dans la mort, malgré son humilité, l'illustre hidalgo Don Quichotte de la Manche, aimé des humbles, respecté des superbes, cavalier magnanime incarnant dans une épopée héroï-comique les vertus chrétiennes d'une hispanité vibrante de foi et de charité sous le manteau pesant des passions humaines.

Premier diocèse du monde, pour le nombre de séminaristes

Victoria, Espagne. (CCC) — A l'occasion du 75e anniversaire de la fondation du séminaire diocésain, Son Exc. Mgr Peralta, évêque de Victoria (Espagne), a fait connaître que la moyenne des nouveaux séminaristes entrés au Séminaire chaque année est de 68. Si l'on considère le nombre de séminaristes par rapport à la densité de la population — un séminariste par 305 diocésains — le diocèse de Victoria se place à la tête de tous les autres diocèses espagnols, et même de ceux du monde entier.

D'autre part, les statistiques par nations donnent la première place à l'Irlande, qui compte un séminariste par 2,244 habitants; vient ensuite l'Espagne, avec un séminariste par 3,500 habitants, l'Italie avec un par 5,373, et la France avec un par 5,868.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Maladie de la vigne — Roi de Juda.
2—Conjonction — Abréviation des mots latins "Jesus, Hominum Salvator" — Pronom personnel.
3—Bouquet de branches mal disposées sur un arbre.
4—Petit ruisseau — Suc propre des végétaux.
5—Rend ivre.
6—Ensemble de tout ce qui existe — Voyelles jumelles.
7—Grès grossier — Négation.
8—Négation — Non divisée dans son étendue.
9—Onze — Association de plusieurs personnes.
10—Dans — Qui cure les puits.
11—Conjugaison — De faibles dimensions.

VERTICALEMENT

1—Manie de faire des vers.
2—Aussi, de même — Un des principes des huiles grasses.
3—Conjonction négative.
4—Gigantesque reptile dinosaurien qui vivait à l'époque secondaire.
5—Père de Jason.
6—Potage d'origine espagnole dans lequel il entre plusieurs sortes de viandes et divers assaisonnements — Simple, niais.
7—Espèce de lancier — Couleur choisie ou retournée, dans divers jeux de cartes, qui l'emporte sur les autres.
8—Genre dramatique des XIVe et XVe siècles, dans lequel les personnages sont tous censés être fous — Inscription au haut de la Croix.
9—Masse de neige durcie — Conjonction.
10—Indique le conditionnel — Deux consonnes — Partie postérieure du cou.
11—Pacha de Janina — Arme longue et pointue — Consonnes consécutives.

Solution de la semaine dernière

M	A	T	R	O	N	E	■	O	I	L
A	R	A	■	U	■	T	E	R	R	E
T	E	U	C	R	I	E	T	T	E	■
U	■	R	O	S	T	R	E	■	■	P
R	I	O	L	E	■	N	U	I	R	E
E	■	M	I	■	R	I	F	L	E	R
M	■	A	T	O	U	T	■	■	A	A
E	N	C	E	N	S	E	U	R	■	M
N	■	H	■	■	■	■	R	I	V	E
T	R	I	C	H	E	R	I	E	■	L
■	A	E	R	E	R	■	E	N	T	E

La Coopération . . .

(suite de la page 2)

point, nous sommes économiquement conduits par une oligarchie toute puissante, sur laquelle, nous, les gens du peuple, nous n'avons aucun contrôle. Notre structure économique, donc sociale est dominée par une oligarchie qui a en main tous les pouvoirs et qui en use presque librement à son gré.

D'autre part, nous avons la masse du peuple, qui dépend directement ou indirectement de ces puissances, pour sa vie matérielle, sa vie intellectuelle, voire sa vie morale.

"Pendant des années, le peuple, dans presque tous les pays, s'est battu pour obtenir le droit d'élire ses administrateurs politiques; il a fait des révolutions pour avoir le droit de choisir ses députés, ses gouvernements. Il a pensé se rendre maître de son orientation politique. Il ne s'est pas aperçu qu'en même temps, il devenait esclave économiquement, qu'il devenait, avec les années, de plus en plus assujeti, aux vastes entreprises, où il n'a rien à dire, aucun contrôle, pour sa propre vie, celle de sa famille et celle de ses enfants. Il ne semble pas sain que tant de monde dépend de quelques têtes pour sa subsistance.

"C'est à la constatation de cette double situation — que de hautes autorités ont pu dire récemment, que si nous ne changeons pas nos structures sociales immédiatement, dans 25 ans, le peuple ne sera devenu qu'un troupeau de consommation. Si nous ne réagissons pas, si nous continuons à ne rien faire, à ne pas faire assez, ou faire trop peu, il arrivera ce qui doit arriver: nous serons dominés par une oligarchie financière toute-puissante, qui dirigera tout de sa baguette d'or et le peuple ne sera plus qu'un troupeau qu'on fait brouter et boire où l'on veut, quand l'on veut, de la manière qu'on veut, à qui l'on donne ce que l'on veut.

Nous sommes en train de monter une société divisée en deux parties monstrueuses. D'un côté, un tout petit nombre d'individus contrôlant presque toute la richesse, presque tout l'argent et dont la soif est insatiable: de l'autre une masse qui n'a aucune sécurité, mais qui possède la force du nombre. Et j'aime mieux que nous ne précisions pas qui est le plus dangereux, de la force de l'argent accumulé, ou de la force du nombre sans responsabilité. Je dirai qu'un nombre ainsi organisé est un monde ouvert à la démagogie et à la révolution.

"Je sais que tenir un pareil langage n'ouvre pas la porte des grands bureaux de direction! Je sais qu'on peut facilement nous accuser de tenir des propos démagogiques et révolutionnaires! Il reste quand même que ce que j'avance est la pure vérité.

"Et l'on ne peut nous accuser de constituer un danger pour la sécurité sociale, parce que, si nous sommes impitoyables en analysant notre situation sociale et économique, nous prêchons une doctrine de paix. Nous ne voulons pas enlever aux autres ce qu'ils possèdent, mais plutôt, nous nous tournons vers le peuple et lui disons qu'il est capable de remédier à cette déplorable situation, qu'il y a des organismes de sauvegarde, une technique de salut: c'est la coopération. Et nous insistons pour que le peuple l'utilise pleinement. Son salut, il ne l'aura pas en abattant les puissants, en tappant sur la tête des capitalistes mais en faisant valoir ses propres talents et possibilités.

"Certes, la coopération ne reste qu'un instrument humain; étant flexible, elle peut cependant trouver en elle-même, la rectification de ses propres écarts.

"La coopération, c'est la charité appliquée à la société, à la strucaure sociale elle-même. Elle va à la racine de la pauvreté, non pas en soulageant une misère, mais en cherchant à donner à l'organisation sociale même ce qu'il faut pour que la vie de chaque individu soit plus pleine, plus rayonnante, et plus proche de celle de son frère.

"Si ce nombre doit être sauvé il le sera par la coopération, le christianisme é videmment mis au dessus de tout cela.

"Notre civilisation doit accepter le tonique de la coopération, si elle veut, demain, avoir encore la vigueur nécessaire à sa propre survie.

"En conclusion messieurs les coopérateurs, allons notre chemin; nous sommes sur la bonne voie.

"En développant la coopération et notre mouvement, nous agissons en patriotes et nous travaillons avec la charité. Ayons la conviction qu'un coopérateur convaincu et agissant fait l'oeuvre de Dieu et de la Patrie." Fin de la citation.

On n'apprend jamais trop tôt

(Photo Central Press Canadian)

Coïncidence ou efficacité ? Il y a onze ans que M. Stanley Melbourne est chef de police à Tavistock, Ontario, et durant toutes ces années il n'y a pas eu un accident mortel de la route dans ce village. Ce chef a su apparemment rendre les 1,200 habitants de la municipalité conscients de la sécurité publique, qu'il inculque même aux tout-petits en organisant des conférences et des représentations de films, et en distribuant des circulaires. Le chef Melbourne dirige aussi une clinique sécuritaire à l'intention des automobilistes, leur enseignant à vérifier 14 points sur leurs véhicules, notamment les phares, l'avertisseur et les freins.

L'esclavage

Les Nations Unies viennent de publier un rapport sur l'esclavage dans le monde. Le document souligne que l'on compte 25,000,000 d'ouvriers esclaves en Chine communiste. Les renseignements proviennent d'informateurs américains, de nationalistes chinois et de quatre organismes internationaux.

Pensions de vieillesse

Victoria, — Les pensionnaires de l'Etat qui vivent en Colombie-Britannique seront les plus favorisés de tout le Canada si la législation de cette province vote en faveur de la proposition faite par le premier ministre, M. Bennett. Le premier ministre a annoncé son intention de porter de 15 à 20 dollars le supplément provincial à la pension fédérale de 40 dollars.

A quoi tient le bonheur?

Pour l'une, il tient au luxe, à la richesse; pour l'autre, à l'amour, au mariage. Cependant, il se creuse toujours des fissures par où glissent l'ennui et le mécontentement. Quels sont donc les trois ennemis du "Bonheur de la femme du siècle?" L'éditorial de la revue IDEAL FEMININ de janvier-février vous l'apprendra.

IDEAL FEMININ de janvier-février parle encore de la "Nécessité d'une zone de silence pour garder votre équilibre" et démontre la "Grandeur des petites besognes". Un interview de Mme Marie-Paul Vinay, éminente psychologue et professeur, met à jour quelques-uns des problèmes de la famille moderne.

Le sommaire comporte encore: "Cours d'Histoire du Costume", "La petite Luce en visite chez Saint-Pierre", "Les hommes sont-ils trop sévères?", "Regard sur les Chiffonniers d'Emmaus", "Napoléon 1er à l'écran", des pages de modes et de patrons, poésies, courrier, carnet de la cuisinière.

Toutes les jeunes filles et maîtresses de maison voudront se procurer ces pages écrites spécialement pour elles. IDEAL FEMININ est publié à 2650, rue Sherbrooke Est, Montréal; l'abonnement est de $1.00 par année.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

La Caisse populaire

Notre Caisse populaire a tenu, dimanche le 29 janvier sa réunion générale annuelle. On a pu constater par le rapport annuel que notre Caisse est en plein essor que notre Caisse est a doublé son chiffre d'affaires; emprunts et actions et profits pour l'année. Elle compte actuellement 274 membres, a fait 125 prêts au montant de $199,076.00; les ports se chiffrant au montant de $178,602, et l'actif, en fin de décembre, était de $218,732.00.

Après la conférence pratique donnée par un envoyé du Centre des Caisses populaires, on procéda aux élections annuelles qui donnèrent le résultat suivant: directeurs: M. P. Protin (réélu); M. H. Poirier, M. H. Beauregard et S. Rogers, nouveaux officiers. Dans le comité de surveillance: M. J.-E. Audette, nouvel officier. Dans le comité du crédit: M. J.-B. Tisseur, réélu. Dans le comité de publicité: MM. Victor Martin, F.-H. Coulombe, Armand Jolicoeur, Emile Chabot et Mlle I. Goguillon.

Radio française

Le 22 janvier, l'émission française hebdomadaire du poste CKNW avait au programme des chansonnettes françaises populaires (au meilleur sens du mot) exécutées par Mme Pauline Paquin-Thompson, mezzo-soprano et Mlle Louise Larivière, soprano. Elles étaient accompagnées au piano par Mlle Barbara Klinck. L'annonceur, M. Roger Montpetit. Voici le titre des chants: tous tirés du folklore de Bretagne, en l'honneur de Jacques Cartier, l'illustre malouin découvreur du Canada. La Pimpolaise de Botrel; Le petit Mousse et les cloches du hameau. On ajouta l'Elégie de Massenet et le Rosaire.

Le programme du 29 janvier fut exécuté par un choeur mixte de Vancouver qui a chanté comme pièce principale: Les Soirées de Québec, d'Ernest Gagnon.

Va-et-vient

Le fils de M. Donat Bougie, Léon-Paul, de Bonnyville, était en visite la semaine dernière chez son père, chez sa fille, Mme Tetreault et les autres membres de la parenté à Vancouver. Il était accompagné de son épouse et de ses deux filles jumelles.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Dimanche dernier nous avions l'élection des marguilliers: MM. Adrien Gagnon et Roger Lafortune furent élus à cette fonction pour un terme de trois ans. Nous désirons remercier chaleureusement MM. Zénon Albert et Armand Lemieux qui viennent de quitter cette charge, pour leur intérêt et leur dévouement apporté durant leur terme d'office. Nos félicitations aux nouveaux élus! Notre groupe de marguilliers se compose comme suit: MM. Léonce Bouillé, président; Gaspard Collette, Hormidas Hurtubise, Omer Doucette et les deux nouveaux élus.

Dimanche, 22 janvier, la Troupe Molière de Vancouver, sous l'habile direction de Mme Lambert, jouait un magnifique drame "Le Noël sur la Place" de Henri Ghéon, en notre salle. Les acteurs ont rempli avec succès leur rôle et la pièce fut des plus intéressante. Le plus déplorable c'est que l'auditoire ne fut pas assez nombreux, malgré l'insistance que le Père Curé a apporté dans ses annonces. Il arrive si peu souvent que nous ayons des drames français, et par des acteurs locaux que nous devrions les encourager davantage.

Visiteurs

Le R.P. O. Fournier, o.m.i., Provincial de l'Alberta-Sask., visite les Pères de Fatima et nous donne un beau sermon sur le sacrement de Mariage. Aussi de passage au presbytère, le R.P. Brouillette, o.m.i., missionnaire au Laos en Indo-Chine. Ce dernier accepte volontiers l'invitation du Père Curé de donner une conférence sur ses Missions aux Associés Missionnaires de M.I. Cette conférence des plus intéressantes nous révèle le travail missionnaire imposant qu'accomplissent les Oblats dans ce pays depuis vingt et un ans. Le bon Père montait le soir même sur l'avion de 2h.30 pour aller rejoindre son champ d'apostolat. Nos prières et nos meilleurs souhaits l'accompagnent dans son labeur.

Louveteaux

Un autre visiteur de marque, M. Tellier, représentant de la Fédération des Scouts Catholiques du Canada vient en contact avec la première Meute de Louveteaux canadiens-français de Maillardville et de la Colombie. A cette occasion, le Grand Chef de la Meute, M. Jean Lambert et ses associés MM. René Gamache et N. Gareau, réunissent la Meute au nombre de 24 et les parents de nos jeunes à la salle de Fatima. Nos Chevaliers du Conseil de Maillardville qui patronisent le mouvement sont représentés par le grand Chevalier, M. Aurel Langlois et la plupart des parents des jeunes. M. Jean Lambert souhaite la plus cordiale bienvenue au distingué visiteur, exprime sa joie et l'encouragement que sa visite apporte aux directeurs et à la Meute qui n'a que quatre mois d'existence. Il laisse la parole à M. Tellier qui est heureux de fraterniser avec cette Meute de la Fédération situé aux confins ouest du Canada. Il félicite et encourage les Chevaliers et tout particulièrement le Chef de la Meute et ses louveteaux puis il apporte aux jeunes le salut de leurs petits frères de la province de Québec. Le Père Leduc, o.m.i., aumônier de la Meute exprime la joie de tous de voir le représentant officiel de la Fédération et souligne aux parents le bienfait de ce mouvement scout pour la formation de futurs chefs dans notre milieu. La rencontre se termine par le salut de la Meute et le Grand Hurlement et le chant de notre hymne national.

Décès

Dimanche, le 29 janvier, à trois heures du matin, M. Jean-Baptiste Duhamel âgé de 65 ans, rendit son âme à Dieu après avoir été muni des sacrements de notre Mère la sainte Eglise. Sa maladie fut de courte durée puisqu'il fut emporté par une crise cardiaque de quelques heures. Nos sincères condoléances à son épouse et sa famille.

....Baptêmes

Nicole-Darie-Marie Lambert fille de M. et Mme Jean Lambert, née le 25 décembre et baptisée le 2 janvier. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Roméo Goulet.

Garry Alan Fontaine, enfant de M. et Mme Edouard Fontaine, né le 21 décembre et baptisé le 8 janvier, M. et Mme Metro Halushka furent parrain et marraine.

Michel Raymond Fontaine, enfant de M. et Mme Raymond Fontaine, né le 18 décembre et baptisé le 8 janvier. M. et Mme Denis Fontaine furent parrain et marraine.

Louise Nancy Dumont, fille de M. et Mme Gérard Dumont, née le 25 décembre et baptisée le 15 janvier. Parrain et marraine furent M. et Mme James Dowdell.

Paul-Albert-Joseph Jolicoeur, enfant de M. et Mme Rosaire Jolicoeur, né le 2 janvier et baptisé le 15 janvier. Le parrain fut M. Albert Paillant et la marraine, Mme Agnès Jolicoeur.

Jos.-Ronald-Denis-Amédée Beaudin, enfant de M. et Mme Lucien Beaudin, né le 7 janvier et baptisé le 15. Le parrain fut Denis Hamelin et la marraine Mme Irène Hamelin.

David-Jean Blanchette né le 18 janvier de M. et Mme Edmond Blanchette, baptisé le 29 janvier. Aimé Blanchette et Albertine étaient parrain et marraine.

N.-D. de Lourdes

Choses et autres

Les deux nouveaux syndics de la paroisse sont M. Wilfrid Marenger élu, et M. Edouard Albert, réélu.

Jeudi le 26 janvier, en la St-Albéric, fête patronale du R.P. Curé, le R.P. Zéphirin Noël, o.f.m., supérieur du monastère de Vancouver, et le R.P. Joseph Vadas, o.f.m., vinrent prendre le diner avec nos RR. Pères. Les enfants de l'école élémentaire offraient un bouquet spirituel au R.P. Curé.

Est décédé subitement à Notre-Dame de Fatima, samed isoir dans la nuit du 28 au 29 janvier, M. J.-B. Duhamel, père de Mme G. Perron, M. Léo Duhamel et Mme Antonin Ross de notre paroisse. Il était dans sa soixante-cinquième année. R.I.P.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

© 1956 Walt Disney Productions World Rights Reserved
Distributed by King Features Syndicate. 1-24 Walt Disney

"C'est pas drôle pour moi cette toquade de Davy Crockett !"

FALHER

M. et Mme Georges Cartier sont de retour parmi nous après un voyage de deux mois où ils ont visité parents et amis à Québec, Montréal, Lac St-Jean, ainsi qu'aux Etats-Unis dans le Massachusett, et New-York.

M. Elzéar Labbé est aussi de retour dans sa famille après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Royal Alexandra, Edmonton. Mme Paul Despins est actuellement à l'hôpital High Prairie pour une grave opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement et retour dans sa famille.

Félicitations à M. et Mme Surprenant, née Madeleine Tremblay, à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital McLennan. M. Surprenant est notre agronome et a son office à Falher.

Mme Louis Dumont se rendait à Edmonton dernièrement pour visiter ses parents tout spécialement sa grand' mère Mme Blanchet qui demeure chez sa fille Mme Elzéar Cloutier.

Mme Maurice Normand visite sa parenté à Vimy, M. et Mme Alphonse Bilodeau, M. et Mme Claude Bilodeau ainsi que M. et Mme Laurier Parent de Clyde.

En visite à Edmonton pour la fête de leur mère, M. Lorenzo et Robert Laflamme, Mme Simone Hébert, Mme Lucienne Aubin, Mme Antonia Labbé et Mme Noëlla Laflamme.

M. et Mme Wilfrid Viens passent quelques jours à Edmonton en visite chez leurs enfants.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre aumônier a pû visiter sa mission de Enilda le 29 février; malgré le froid sévère (30 en bas de zéro) il eut 18 assistants avec 15 confessions et 15 communions.

Le 5 février, la mission de Enilda est visitée, de nouveau, mais par le P. Knapen, o.m.i., qui n'a pû se rendre à East Prairie, car route bloquée par la neige. Notre Aumônier devait aller à Sunset House, mais vu qu'il a plu hier et gelé hier soir, la route au matin du 5 février est très glacée et dangereuse, il préfère pratiquer la vertu de prudence, mais, cela lui demande un effort pour la pratiquer, ce qu'il fait de bon coeur.

Trois malades nous ont quittés ces jours derniers, pour retourner chez eux: M. Eugène Pigeon de Girouxville; Madame Paul Despins da Falher et Emile Bechand aussi de Falher. Nous avons, parmi nos patients: Mme Joseph Dumas de Girouxville; Mme Armand Ouellette de Falher; Mme Ronald Duchesne de Faust et Roland Mailhot, aussi de Faust; Mme Robert Roby de Valleyview.

Les deux tiers de nos malades sont des catholiques, et le plus souvent il en est ainsi; la plupart s'approche des sacrements assez souvent.

Le froid a cessé avec le premier février et tous en sont heureux; hier, le 4, neige mouillante dès le matin et *pluie fine sur le midi*; les routes deviennent glissante; avec 20 en bas de zéro durant la nuit, au matin du 5 les chemins sont très gracés et on peut s'attendre à de nombreux accidents, par manque de prudence (trop de vitesse) de la part de ceux qui conduisent des automobiles et des camions; si on pouvait supprimer les fous de la vitesse et les buveurs, beaucoup d'accidents seraient aussi supprimés... prions pour ces deux classes d'individus, car ils en ont bien besoin.

LEGAL

La grande nouvelle du jour et d'importance majeure dans l'istoire de notre paroisse et qui nous a été transmise du Délégué apostolique vendredi dernier par Son Exc. Mgr Lussier, évêque de St-Paul, est que la Paroisse St-Emile de Legal est démembrée de l'archidiocèse d'Edmonton et attachée pour toujours au diocèse de St-Paul. Ce changement s'applique aussi à la paroisse voisine de Morinville.

Une soirée de la Relève Albertaine fut organisée par notre comité local vendredi soir dernier le 3 février. Nos jeunes amis de Picardville et de Vimy se joignaient aux nôtres ainsi que deux élèves du Collège St-Jean, M. Breault et M. Lavallée qu'accompagnait le R. P. St-Arnault qui nous laissait à la clôture de la soirée un message d'encouragement.

Une réunion régulière des membres du F.U.A. eut lieu lundi soir à la salle paroissiale. La réunion se termina par un programme récréatif.

Sur la liste des malades nous avons depuis les deux dernières semaines: Mme Délia Martel, Mme Théodore Gelot, M. Rodolphe Boisvert, M. Benoit St-Martin, M. Adrien Pelletier.

Les membres des C.Y.O. du district de Morinville se sont réunis dimanche soir dernier au centre récréatif de Morinville. Notre club local tenait aussi dimanche matin sa communion mensuelle et déjeuner.

Le tournoi de curling qui avait lieu à la fin de la semaine dernière n'a pas été complété à cause de la douce température qui avait rendu impossible l'usage de la glace. Il se finira au courant de la semaine et les résultats en seront annoncés dans la prochaine chronique.

Nous invitons de nouveau tous nos paroissiens et amis du district à un T.V. Bingo au profit de la paroisse, à l'auditorium de l'école, dimanche soir prochain le 12 février.

Ce matin même en l'Eglise St-Emile de Legal, M. l'abbé Carrère, vicaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception bénit le mariage de Maurice Belley et de sa soeur Eloise Carrière. M. le curé et M. le vicaire de la paroisse assistent au choeur, tandis que M. l'abbé Peck ami de la famille joue à l'orgue. Un bon nombre de parents et d'amis se joignaient aux jeunes époux à l'église et les accompagnaient au club Mocombo pour le banquet d'occasion. Nous offrons nos sincères félicitations aux jeunes époux qui ont établit résidence à Legal.

GUY

Le courrier de Guy est en retard de quelques semaines ayant pour cause la maladie de la courriériste qui s'excuse auprès des lecteurs.

Baptêmes

M. et Mme Henri-Paul Drouin née Véronique Côté, annonçait à leurs parents et amis, la naissance d'un garçon baptisé sous les prénoms de Joseph-Sylva-David. Parrain et marraine, M. et Mme Sylva Servant de Falher.

A M. et Mme Gabriel Noël, un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Roger-Denis. M. et Mme Roger Paiement de Falher, lui servirent de parrain et de marraine.

Sincères félicitations aux heureux parents.

Nos malades

Mme Roland Bastien est de retour dans sa famille après avoir fait un stage dans un hôpital d'Edmonton ainsi que M. François Jasmin.

M. Emile Johnson, Mme Gérard Johnson, Mme Moïse Lafleur ont été hospitalisés à l'hôpital de McLennan ainsi que Mme Lucien Caux.

Mlle Alice Martel s'est fracturée un bras en jouant chez elle et a été hospitalisée quelques jours.

Même notre curé le R.P. Campagna, o.m.i., a été hospitalisé durant les fêtes de Noël.

A tous ces nombreux malades nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Durant la saison des fêtes, M. et Mme Edouard Halva de Grande-Prairie et leurs enfants visitèrent leurs parents M. et Mme Wellie Brûlotte.

Mlle Jeannine Bourgeois, institutrice à Fort-Kent dans sa famille à Guy à l'occasion de Noël ainsi que les étudiants: M. Gérard Dancause du collège de Falher, Mlle Cécile Lagacé de Mc Lennan et Mlle Lorraine Bisson d'Edmonton.

Le R.P. Turenne, o.m.i., du collège de Falher, remplacera notre curé malade à Noël.

Mme Irénée Soucie nous a quittés pour les mois d'hiver afin de rejoindre son mari hospitalisé à Edmonton depuis quelques mois.

Mercredi, le 11 janvier, eut lieu chez Mme Gabriel Noël, une assemblée du cercle des Fermières. Elles décidèrent de préparer une soirée de cartes et de Bingo aux profits de l'église pour le dimanche 22 janvier. Cette soirée a remporté un grand succès. Un merci sincère à ceux et celles qui nous ont encouragés.

Les jeunes de la Relève ont organisé une soirée de "whist militaire" au profit de l'église, le dimanche, 5 février. Toutes ces soirées ont pour but de ramasser des fonds afin de finir notre église. Paroissiens, encourageons les organisatrices de ces soirées paroissiales afin d'en faire un grand succès.

Dimanche, le 5 février, eut lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Guy. M. St-Arnaud de Girouxville était présent. Après les délibérations d'usage, eut lieu l'élection des trois comités. Ont été élus directeurs: MM. Armand Gagné, Prosper Hébert, Aimé Gosselin, Léo Lagacé et Joseph Dancause. Au comité de surveillance, M. François Jasmin, Mme Joseph Dancause et M. Gabriel Noël. Enfin, au comité de crédit: M. Wilfrid Bisson, Mme Gabriel Noël et M. Fortunat Lachance. Encourageons notre Caisse en y apportant nos sous et que tous les membres se fassent un devoir de nous amener un membre chacun afin que 1956 soit une année de succès.

GIROUXVILLE

M. et Mme Pierre Desaulniers sont les heureux parents d'un fils né le 25 janvier et baptisé le 29 janvier, à l'hôpital d'Edmonton, sous les noms de Pierre-Lucien-Patrick. M. et Mme Lucien Dumez étaient parrain et marraine. Nos félicitations.

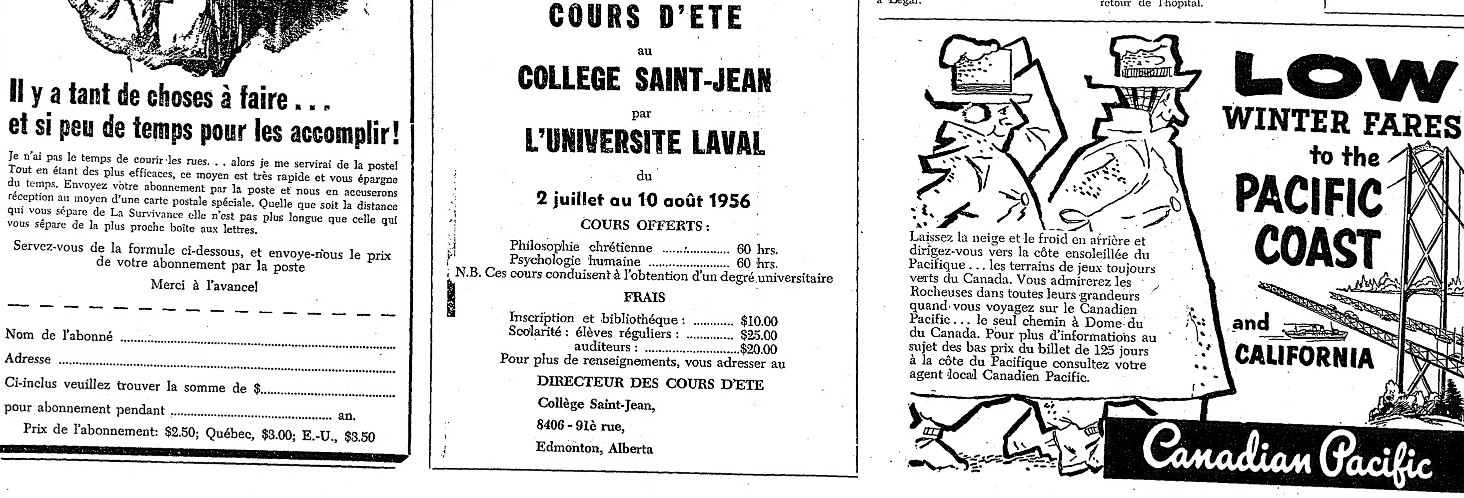
M. Lévesque est patient dans un hôpital d'Edmonton, Mme H. Deslauriers à l'hôpital de l'Université. MM. E. Pigeon et Ernest Deslauriers sont de retour de l'hôpital.

VIMY

Merchedi, le 1er février avait lieu une assemblée d'école à la salle paroissiale, beaucoup de monde se rendirent et espérons que les Canadiens français se rendront encore plus nombreux à la prochaine assemblée le 25 février pour tenir à leur droit.

Mlle Bertha Jubinville passe une semaine à Bonnyville chez sa soeur avant de partir en voyage pour les Etats et l'Est où tout probablement elle ira voir M. le curé Mailloux et nous donnera des nouvelles à *son retour*.

Les clubs de gouret vont très bien encore cet hiver, le club de la haute école est deuxième de leur catégorie et les plus jeunes n'ont pas perdu une joute jusqu'à présent. Si le temps leur permet, ils commenceront les semi-finales bientôt.



COURS D'ETE
au
COLLEGE SAINT-JEAN
par
L'UNIVERSITE LAVAL
du
2 juillet au 10 août 1956
COURS OFFERTS:
Philosophie chrétienne .... 60 hrs.
Psychologie humaine .... 60 hrs.
N.B. Ces cours conduisent à l'obtention d'un degré universitaire
FRAIS
Inscription et bibliothèque : $10.00
Scolarité : élèves réguliers : $25.00
auditeurs : $20.00
Pour plus de renseignements, vous adresser au
DIRECTEUR DES COURS D'ETE
Collège Saint-Jean,
8406 - 91è rue,
Edmonton, Alberta

SAINT-PAUL

CONSEIL DIOCESAIN D'ACTION RURALE

Samedi dernier, les membres du Conseil diocésain de l'Action rurale du diocèse de St-Paul se sont réunis au Centre Catholique, à St-Paul, pour reviser l'organisation du mouvement et tracer de nouveaux plans pour l'année en cours.

Chacune des paroisses des secteurs de Bonnyville, de Saint-Paul et du Centre étaient représentées par leurs dirigeants: un homme et une dame.

MM. les curés des paroisses de: St-Vincent, St-Paul, Bonnyville, Fort-Kent, Cold Lake et Brosseau ont bien voulu, malgré leurs multiples occupations; venir passer l'après-midi avec nous.

Son Exc. Mgr Lussier est venu visiter les membres du Conseil, au début de l'après-midi. Il leur a dit que l'Eglise et que l'Evêque de St-Paul comptaient beaucoup sur l'Action Rurale, sur les membres du Conseil et sur chaque membre en particulier, pour collaborer à l'oeuvre du salut des âmes et de l'extension de l'Eglise.

Il leur a demandé d'avoir confiance, Foi, en l'Eglise, en leur mouvement. Il bénit les membres du Conseil.

Lors de cette réunion, un comité diocésain fut élu. Voici les membres qui en font partie:

M. Jean-Paul Bourbeau, président — Fort Kent.

M. et Mme Jean-Joseph Lajoie, La Corey,

M. Antoine Mahé, de Ste-Lina.

Mme René Dubeau, de Ste-Lina.

Mme Jos. A. Brosseau, de Brosseau.

M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, invité à adresser la parole, demande aux membres de l'Action Rurale leur plus entière collaboration pour assurer le succès de l'oeuvre qu'il poursuit et qui nous intéresse tous.

Un souper fut servi au Centre afin de permettre aux membres du Conseil de se connaître davantage et de pouvoir échanger leurs idées sur leur mouvement et plans de travail.

La réunion s'est terminée à 10h.30 du soir.

ST-JOACHIM

Lundi matin, le 6 février, décédait le Dr F.-P. Moreau, anciennement de Hoey, Sask., à l'âge de 73 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, un fils, le Dr J.-P. Moreau, et 4 filles: Mmes Charles Lefebvre et K. Elcombe d'Edmonton, Mme Marie Donahue de Seattle, et Mlle Géneviève Moreau de Camrose.

A Mme Moreau et à sa famille, nos profondes condoléances. Les funérailles ont lieu ce matin en l'église Saint-Joachim, et l'inhumation au cimetière St-Joachim.

Les dames auxiliaires de l'hôpital de la Miséricorde vous invitent à une partie de cartes qui aura lieu le 14 février à 8h. dans la salle paroissiale de St-Joachim. On y jouera le bridge et le whist — un goûter sera servi. L'entrée est de .50 sous.

Mme Bourgouin de Winnipeg est venue, en fin de semaine, rendre visite à son frère l'hon. juge L. Dubuc patient à l'hôpital St-Joseph, et à Mme Dubuc.

M. Roger Marquis de Brandon, Man. a passé quelques jours en visite chez sa mère Mme Marg. Marquis.

Mlle Rose-Marie Aubert, qui a terminé ses études au couvent de l'Assomption en juin dernier, est entrée à l'hôpital Général suivre un cours de deux ans comme technicienne de laboratoire. Elle est la fille de M. et Mme Jean Aubert. Nous lui souhaitons bon succès et persévérance.

L'équipe de "ballon-balais" du club Dollard de St-Joachim est sortie victorieuse, dimanche après-midi, par un pointage de 5 à 1 contre le club La Salle de l'Immaculée.

Jeudi, les membres de la chorale auront leur banquet annuel dans la salle paroissiale. Il sera préparé et servi par les dames de Ste-Anne. Mme A. Turcotte en a l'organisation.

Les enfants de choeur auront, eux aussi, un dîner samedi soir.

G. T.

BONNYVILLE

Un bon groupe de Chevaliers de Bonnyville et de Fort Kent ont accepté l'invitation du groupe catholique des aviateurs de Grand Centre en allant leur rendre visite tout en assistant à la grand'messe dimanche. Le groupe était conduit par M. Willie Paquette. Ce fut une très aimable visite et une révélation pour plusieurs de constater quelle jolie église ils ont là et en même temps d'entendre une messe en partie si bien exécutée. Une magnifique réception suivit la messe, ainsi qu'un très bon dîner. Nous voulons exprimer nos remerciements à Messieurs les aviateurs, officiers, et autres ainsi qu'au Rév. P. Grant, leur curé.

Nos visiteurs à l'arène étaient le club le Calmar. Ils ont joué une partie amicale et très intéressante, quoique un peu trop faible pour le club local — un pointage de 14 à 6 — puis 9 à 4 indique la victoire des joueurs locaux.

Un autre club de la ville, des ingénieurs, je crois, doivent venir samedi prochain.

La Caisse populaire a fait l'élection d'un nouvel exécutif. Nous donnerons les noms la semaine prochaine.

* * *

LA RELEVE

Chers Amis de la Relève,

Les Jeunes de Bonnyville vous arrivent tout heureux de vous apporter un peu de nouvelles de notre coin.

Qu'avons-nous accompli dans la Relève? Les congressistes (les chanceux et les chanceuses qui sont allés à Falher) se sont organisés pour nous donner un résumé des séances du Congrès, dans chacune de nos classes.

Vous aimeriez sans doute connaître les membres de notre comité de la Relève; les voici:

Président: Georgette Durocher,
Vice-président: Joffre Audette
Secrétaire: Lorraine Rhéaume.
Représentant des classes:
Grade XII: Céline Déry
Grade XI: Dianne Vallée,
Grade X: Ginette Ouellette.

Nous avons eu — notre plus récent événement —une soirée récréative où tous se rendirent; beaucoup de plaisir régna pendant la soirée. Notre programme: quelques danses carrées; des jeux comme le procès, initiation dans certains clubs. Tout se termina par un délicieux goûter.

Nous avons reçu vos gentilles lettres; elles sont affichées dans notre classe de français; nous avons donc l'occasion de les relire assez souvent. Elles nous rappellent votre souvenir; elles nous disent que dans les autres écoles bilingues comme la nôtre, des jeunes comme nous travaillent pour sauver le même héritage catholique et français. Nous avons donc hâte d'en recevoir d'autres!

Bien amicalement vôtre,
Lorraine Rhéaume, secrétaire
Georgette Durocher, présidente.

DONNELLY

LA RELEVE

Donnelly, le 4 février 1956.

Chers amis de la Relève,

Avant de parler de nos activités, nous tenons à vous dire que tous nos jeunes ont passé de belles et intéressantes vacances chacun dans sa famille.

Le 28 décembre, nous tenions une réunion chez M. Donat Cloutier. Un "sleigh ride" pour débuter mit tout le monde en train et nous permit de passer une soirée mouvementée, mais très gaie, et tout à fait dans l'ordre. Nous étions honorés de la présence de nos présidents: provincial, M. Jacques Johnson; régional, M. René Garneau; local, M. Guy Maisonneuve. Pour clôturer la soirée, chacun d'eux nous adressa quelques paroles d'appréciation et d'encouragement.

Jeudi le 19 janvier, une seconde veillée eut lieu au gymnase de l'école. A titre d'invité, nous recevions le R.P. Curé. Le programme comprenait des chants: Restons gai, (canon), Hymne à la paix, Chant de la Relève; des danses, Bingo, Brandy, A la Claire Fontaine. Et pour terminer, un goûter.

Le 18 janvier, nous avions le plaisir d'accueillir dans notre école le R.P. Bugeaud, aumônier régional, ainsi que Mlle Emard et M. Roland Morin du conseil régional. Leur visite, loin de nous laisser indifférents, nous donna au contraire un nouvel élan et nous éclaira sur certains problèmes.

En terminant, nous souhaitons à tous un très réel succès, et vous disons: Au mois prochain!

Mlle Lucille Fortier travaille maintenant à l'hôpital de McLennan.

M. Raymond Servant nous quitte présentement pour aller travailler à Golden, C.C.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Voici que la semaine du 30 janvier nous avons eu ce que nous avions attendu avec tant d'impatience! Ce sont nos fameux concours semestriels qui ont passé comme un éclair! Espérons que nous aurons "passé" avec la même clarté! En un rien de temps les examens étaient tous finis, et tous les élèves de la Haute Ecole auraient bien aimé qu'ils continuent encore plus longtemus car ils étaient si faciles! (Ceci est une opinion pas nécessairement partagée!...) Oui surtout par les élèves du grade 12: ils nous en ont parlé. Les mathématiques et les sciences, chimie, ont rivalisé!

Au grade 11, le concours le plus aimé, fut celui de Latin. Le "chevalier" de février, en parle par la voix d'un de nos „génies".

Farce à part, cette semaine fut des plus sérieuse! Donc il faut tenir que nous méritions ce petit congé du mois. Nous ressentons toujours la même joie, lorsque nous pouvons aller visiter nos parents au congé du mois. Alors, nous ne nous levons pas toujours avant le soleil!

Notre Père Supérieur, le P. Forget, était à Edmonton durant le temps des examens; il n'a donc pas vu ses "abeilles" à l'oeuvre. Lui qui aime tant la persévérance et l'endurance. Pendant son absence, le P. Frigon, notre Econome, prit la direction de la maison.

Routiers

Au Collège, nous avons six de nos garçons qui deviendront sous peu Routiers. D'ici quelques jours, les trois premiers feront leur "départ". Pour les scouts, il est question de promesse. Pour les Routiers, il est question de "Départ". Pour les trois qui feront leur départ les premiers, A. Carrier, A. Rondeau et Evens Lavoie, il s'agit tout simplement de passer de la branche scoute à celle de routier. Quant aux trois autres, Paul Labrecque, Henri LeFebvre et Normand Fontaine, que l'on nomme parfois, le Coq Noir... ils suivront quelques jours plus tard sur les mêmes traces. Tous les six regardent cette route qu'ils suivront: il s'agit d'une branche de service. Mais aussi, de vie au grand air. L'on prépare déjà quelques belles excursions. Et là où on a pour oreillée, une "butte de fourmis", s'il vous plaît!

Français

Notre premier concours de Français s'est terminé le 27 janvier dernier. Nous avons eu comme prix, tel que promis et annoncé, $5.00 partagé entre deux gagnants. Celui qui mérita le prix du plus bel effort dans la langue française fut un élève du grade 9, PAUL LEMAY, à qui nous adressons toutes nos félicitations par la voix de "La Survivance". Bravo, Paul, bien fait! bel effort!

L'autre qui a remporté un prix de $2.50, pour avoir le mieux parlé son français, c'est un autre élève du grade 9, GUY NORMAND. Nous félicitons Guy, chez qui nous remarquons réellement une belle prononciation, Continue!

Nous avons commencé un nouveau concours qui doit se terminer le mercredi des Cendres. Celui qui fera le plus d'effort pour bien parler sa langue maternelle recevra un prix. Il faut rappeler ici que les juges de ces concours sont les élèves eux-mêmes. Il est entendu que les juges n'ont pas le droit de participer au concours. Il faut dire que les juges aiment leur situation mais pas plus que pour un terme! Ils veulent avoir eux aussi leur chance de gagner quelque chose!

Ces concours stimulent sans doute notre intérêt pour mieux aimer, et partant, mieux parler notre belle langue.

Chevalier

Notre dernier numéro de "Chevalier" aura paru lundi 6 février. C'est un numéro de 20 pages qui devient toujours de plus en plus intéressant. Plusieurs élèves doivent maintenant collaborer pour pouvoir publier un tel journal. Tâchons de donner notre somme de travail et nous pourrons trouver des améliorations constantes. Un journal de Collège, c'est bon! mais il faut le conserver, il faut lui faire faire des progrès.

Encore un appel, donc, aux parents, amis de notre Collège pour de l'aide.

Normand Fontaine, gr. 11

McLENNAN

Dimanche soir, au sous-sol de la cathédrale, s'est tenue une réunion d'amies, organisée par les Dames de Ste-Anne, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Albina Gagné, fille de M. et Mme Joseph Gagné et de M. Rosario Maure, fils de M. et Mme George Maure de Falher. Les dames et les jeunes filles se sont bien amusées et présentèrent à Mlle Gagné, nombre de jolis cadeaux. Le mariage est célébré ce matin, 8 février. Meilleurs voeux aux futurs époux.

Pour la première fois une Canadienne gagne une médaille dans les épreuves de ski aux Olympiques. Il s'agit de Mlle Lucille Wheeler, de St-Jovite, Qué., dont la photo paraît dans une

La mode



Le cachemire et le tweed fin donnent une combinaison soyeuse et jolie pour réussir ce costume pratique en deux pièces. Le chandail est de cachemire rose pâle et son colet, ses poignets et sa bande avant sont du même tweed que la jupe. Il se boutonne en une ligne échancrée très originale. La jupe, que le rose domine, est mince et droite. Voilà une toilette qui fera un très bel effet tout au long du printemps.

Edmonton
Paroisse St-Joseph

La Confrérie de la Doctrine chrétienne de la paroisse cathédrale a tenu une assemblée générale dimanche le 29 janvier.

Des rapports furent présentés par les dirigeants: M. R. McDonald, président; Mme Lupul, trésorière; Mme J. Whelihan, en charge du "discussion Club"; ainsi que les chefs des autres activités.

Le président présenta la conférencière du jour, la Révérende Soeur Jackson, secrétaire diocésaine de la Confrérie. La Religieuse souligna ce que fit Saint Pie X pour faire revivre la Confrérie, combien ce Pape tenait à voir cette institution établie dans toutes les paroisses. Elle ajouta des conseils pratiques sur la façon d'alimenter et de diriger les discussions.

Le docteur Foy remercia très habilement la conférencière.

Les élections nous ont donné les chefs suivants pour la nouvelle année:

Directeur spirituel, M. le curé Malone
ex-président, M. R. McDonald
président, M. G. Amerongen
vice-président, J.C. Ayer
trésorière, Mme J. Lupul
cercles d'études, Mme A.W. Challand, C.W.L., Mme J. Bailey,
secrétaire, Mme R. Purches.

GOURIN

Nos malades.

Ceux qui ont été et de retour de l'hôpital Ste-Catherine, Lac-la-Biche, sont les personnes suivantes:

Mme Jean Ulliac, Mme Alvey Gauthier et sa petite fille Simone qui a été opérée pour les amygdales; Annette Favennac, M. Laurent Ulliac.

M. et Mme Léo Lamoureux ont été en visite chez leurs parents M. et Mme François Ulliac.

Avis aux créanciers et réclamateurs

Succession de feu JOSEPH CAMILLE FAGNAN, du district de Vimy, province de l'Alberta

AVIS est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Joseph Camille Fagnan, décédé à Vimy dans la province d'Alberta, le 14 novembre, A.D. 1954, sont tenues de faire à l'étude Duncan, Miskew, Dechene, Bowen & Craig, 203 édifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocats de Lucien Fagnan, le ou avant le 22 mars 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce vingtième jour de janvier, A.D. 1956.

Etude Duncan, Miskew, Dechene Bowen &Craig,
Avocats de l'exécuteur.

Annonces classées

Demande à acheter ferme, ¾ ou ½ section, préférable sans bâtisse, environs d'Edmonton. Ecrire à B. 40, La Survivance.

* * *

COURS DE CERAMIQUE

Recommenceront lundi 13 février et se donneront les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Téléphonez, S.V.P., pour vous inscrire à 73110.

* * *

A VENDRE

Bungalow moderne — 5 chambres. 2 chambres à coucher, sous-sol. Complet — lot de 50 pieds — situé sur la 110e rue devant église St-Joachim — $10,500.00. M. Ducey, tél. 84529-37836.

* * *

COURS DE COUTURE

Comprenant: 1 — Cours avancé, pour dames et demoiselles. 2 — Cours moyen, pour jeunes filles de 12 à 16 ans. 3 — Cours facile, pour fillettes de 6 à 8 ans, et de 9 à 11 ans. 4 — Cours spéciaux tel que: layette de bébé, manteaux, robe d'après-midi, vêtements pour fillettes, complet pour garçon, travaux à l'aiguille, tricot crochet, etc... — Chaque cours est divisé en groupes de cinq leçons, et peut être arrêté après chacune de ces étapes, ou continué et complété au fur et à mesure de l'aptitude acquise. — Les dames, demoiselles et jeunes filles qui désirent suivre ces cours, sont prié de s'adresser à Mme A. Pariseau, 9819-111e rue, Apt 11, Edmonton. — Tél. 47459.

* * *

AGENT DEMANDE

Agence d'Immeubles et d'Assurances, établie à Edmonton depuis 14 ans, désire un vendeur actif. De préférence une homme d'âge moyen avec expérience, qui pourra démontrer qu'il est un partenaire actif tout en n'investissant que son habileté. Bureau au centre de la ville, rez-de-chaussée. S'adresser à: Suite 8, édifice Maclean.

ROSS M. HAMMOND

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises, s'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 801066.

* * *

MAGASIN A VENDRE

Magasin, en très bonnes conditions, à vendre. Cause de santé. Bon commerce. Pas besoin de passer par un agent d'immeubles, adressez-vous directement au magasin, sur le chemin de Vancouver-Prince George, B.C. Gérard Côté.

La page de chfa

"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: C H F A.

LA PRODUCTION

"Ici la voix française de l'Alberta!" et c'est un sentiment de fierté qui envahit l'atmosphère fétide du grand studio! L'auditeur, dans son cadre familial, vient de goûter une émission locale, dite "de nos studios à Edmonton". La dernière phrase prononcée, vingt secondes pour s'orienter et connaître les plus récents soubressants du mercure sur l'échelle du thermomètre, et l'émission suivante prend la direction des foyers canadiens-français! L'auditeur est très attentif mais il lui arrive très rarement de s'imaginer la somme de travail demandé par la réalisation du programme qu'il vient d'entendre.

CHFA est en onde 17 heures par jours, sauf le dimanche où ce nombre est inférieur de trois, ce qui donne au total pour une semaine: 116 heures. On peut facilement s'imaginer alors le nombre imposant d'émissions. Passons maintenant aux statistisque s gracieusement fournies par un rapport récent du chef annonceur: Géralde Lachance.

Nos émissions se divisent en deux catégories: Musicales et parlées. De savants calculs nous révèlent que nous consacrons en moyenne chaque semaine 57% de nos heures aux programmes musicaux; seulement 7% nous parviennent de Radio-Canada. D'autre part, les émissions parlées occupent donc 43% de notre temps: 21% nous parviennent de Radio-Canada et 22% sont locales. Après cette dissection mathématique de notre horaire, passons maintenant "au vif" du sujet, la réalisation.

Les émissions musicales, pour la plupart, incombent à notre discothécaire: nous reviendrons sur le sujet au cours de notre prochain voyage au paradis (!) des sons situés dans le décors somptueux de l'alignement des disques. Mais il reste encore environ 25½ heures à la responsabilité du poste: c'est ici que la production prend naissance.

Parler production, c'est aussi parler coopération: la qualité de la réalisation dépend directement de l'union des efforts communs. Ainsi, au tout début d'une saison radiophonique, le chef-annonceur établit les périodes de temps mises à notre disposition, aussi doit-il tenir compte de la "variété" afin de plaire à chacun. Après avoir tracé les grandes lignes de ses projets des annonceurs s'unissent pour suggérer de nouvelles émissions. Suivent quelques semaines de réflexion et les idées de chacun aboutissent sur le bureau du chef. Peu après nous assistions à la distribution des responsabilités: chacun se verra confier un certain nombre d'émissions de caractère différents.

Après ces quelques détours entre les colonnes de chiffres des statistiques, nous en arrivons à la réalisation proprement dite. Une idée surgit, elle deviendra bientôt une émission, mais auparavant i lfaut faire appel à l'esprit créateur du réalisateur. Ce travail, c'est réellement créer ou "faire quelque chose de rien"! Le réalisateur — nommons-le X, pour les besoins de la cause c'est moins compromettant!— s'attaque au travail qu'on lui a confié. Le genre d'émission désiré est le seul matériel qu'il possède jusqu'ici. Au début, il doit d'abord trouver un thème, ces quelques mouvements musicaux qui annonceront l'émission. Le thème, si peu important puisse-t-il paraître, est la "marque de commerce" du programme. Ainsi, de longues heures s'écoulent en face des rayons de la discothèque, à la recherche de la pièce musicale qui, par quelques mesures seulement, situera dans l'esprit de l'auditeur le caractère du programme.

Un autre détail surgit, aussi peu important que le premier, pensera-t-on, mais suffisant pour valoir quelques heures supplémentaires de travail: le titre de l'émission! Il est difficile en effet de concentrer en un seul mot une idée qui "s'étend" d'un bout à l'autre d'une feuille de papier! Ces deux premières opération terminées, nous en sommes au plus important: l'émission elle-même! La partie musicale demande une certaine connaissance de cet art et plusieurs heures de recherches parmi des milliers et des milliers de disques! Cette autre opération terminée, nous voici maintenant à la phase critique, l'exploitation de l'idée. Citons un exemple, une émission bien connue et appréciée des auditeurs, "Chez Ti-Pit", entendue tous les samedis soirs de 6h.30 à 7h. "Chez Ti-Fit" est réalisée par M. Léo Rémillard. Celui-ci doit donc écrire un texte de sept pages à toutes les semaines. La composition exige plusieurs heures de travail: trouver l'intrigue de la semaine, conserver le caractère de chaque personnage, animer ces personnages et limiter l'histoire à 30 minutes. L'inspiration y fait beaucoup, mais le talent l'emporte. Ajouter à cela quelques imprévus, tel que maladie de l'auteur ou d'un interprète, manque de temps etc, c'est le tableau fantaisiste du métier.

Le personnel se partage le travail. Géralde Lachance réalise par exemple "La vie qui va", ce qui demande une connaissance générale du domaine de la chansonnette.. Nous retrouvons Jacques Mayol à la "Chronique des spectacles" où il doit faire appel non seulement à ses connaissances, mais aussi à un esprit critique qu'il servira à ses auditeurs. Choisir des poèmes, et les lire, ce qui est peu dire, plus difficile à faire, est le travail de Marcel Houle. Laurier Leclerc est à la recherche constante des grands succès de la chansonnette et présente le tout sous forme de "Parade de la chansonnette". Axel Krusenstjern excelle au domaine de l'information, aussi nous revient-il chaque semaine aux "Nouvelles de l'Alberta." Jean Caron veut garder sa jeunesse, il aime les enfants aussi s'empresse-t-il de réaliser "Radio P'tits Bouts D'Choux!"

Le travail individuel de chacun forme un tout; ce tout représente la qualité de l'horaire. "La Production" fait donc appel à l'esprit créateur, talent artistique, travail fait consciencieusement.. de nombreuses qualités à mêler au talent de chacun. Une émission spéciale marque donc l'extériosation de son réalisateur dont le premier devoir est de plaire à l'auditeur. Quand l'annonceur prononce le mot de la fin: "Ici la voix française de l'Alberta", le réalisateur se remet au travail pour une "prochaine" sans faire le compte des gouttes de sueurs laissées dans la bataille!

J. C.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

6.10—Quoi de neuf	10.15—Volets Clos	8.00—Nouv. Alberta
4.30—Arabesques	10.30—Prog. Allemand	8.10—Fête villageoise
Du lundi au samedi	10.55—Sports	8.50—Mag. des Sports
(à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)	11.00—Adagio	8.45—Chansonniers
	12.00—Nouvelles	9.00—Trio de Québec
	12.05—Fermeture	9.30—Sérénade pr cordes
6.56—Ouverture	**MARDI:**	10.00—Nouvelles
7.00—Nouvelles	9.30—P'tit ¼ d'heure	10.15—Poésie pour tous
7.05—Radio-Pyjamas	1.05—Cacalcade	10.30—Musique Ballet
7.35—Ailes de la liberté	4.15—A votre Santé	**HORAIRE DU DIMANCHE:**
7.40—Radio Pyjama	7.15—Club de la Radio	9.56—Ouverture
8.00—Nouvelles	7.30—Arts et Lettres	10.00—Nouvelles
8.10—Sports	8.30—Nais. du Poème	10.05—Dimanche matin
8.15—Prière	9.00—Con. Symphonique	10.40—Nouvelles
8.30—Radio-Bigoudis	0.00—Nouvelles	1045—Commentaires
9.00—Nouvelles	**MERCREDI:**	11.00—Messe
9.05—Intermède	9.30—Fémina	12.00—Musique Légère
9.15—Vies de Femmes	11.15—Madeleine	12.15—Nouvelles
9.30—Fémina	1.05—Cacalcade	12.25—Sports
9.45—Visage de l'amour	4.15—Mes. aux Peupla.	12.30—Art et la Vie
10.00—Nouvelles	7.15—Ch. ds Spectacles	1.00—Piano
10.05—Vos requêtes	7.30—Bord de la rivière	1.15—Invi. à la Valse
10.40—Sucre et Vinaigre	8.30—Toutes les Scènes	1.30—Opéra
10.45—Je vs ai tant aimé	10.15—Volets Clos	4.00—Nouvelles
11.00—Madeleine	**JEUDI:**	4.05—Météo Locale
11.15—Concert-Minute	9.30—P'tit ¼ d'heure	4.06—Musique Tzigane
11.30—Réveil Rural	11.15—Concert Minute	4.15—Monde des jeunes
12.00—Intermède	1.05—Donnelly	4.30—Avenir de la Cité
12.05—Etat des Routes	1.30—Cavalcade	5.00—Neure du Rosaire
12.10—Sports	4.15—¼h. de Ste-Anne	6.00—Ciel dessus les toits
12.15—Radio-Journal	7.15—Orchidée du Méri.	6.30—Variétés
12.25—Intermède	7.30—Idées en marche	7.00—Carrefours histoire
12.30—Lettre à une Can.	8.30—Vie en Rond	8.00—Nouvelles
12.45—Fermiers chez-nous	9.00—Choc des Idées	8.15—Présence de l'Eglise
1.00—Nouvelles	9.30—Gaités parisiennes	8.30—Petites Symphonies
1.05—C. al. de la coopé.	10.30—Prog Ukrainien	9.00—Fiesta
1.15—Cavalcades	11.00—Con.—Orch RTF	9.30—Match intercité
2.00—Ranch 680	**VENDREDI:**	10.00—Nouvelles
3.00—En vrac	1.05—Cacalcade	10.15—Georges Hillaby
3.30—La vie qui va	3.30—Fémina	10.15—Album R.C.A. Vic.
3.45—Radio S.-Coeur	7.15—Prog. hollandais	11.00—Sports
4.00—Nouvelles	7.30—Chasse à l'Inconnu	10.05—Adagio
4.10—Météo Locale	8.30—Nature du sol	12.00—Nouvelles
4.11—Intermède	9.00—Mus. en Pantoufles	12.05—Fermeture
4.15—Végreville	930—Troubadours	
4.30—Quelles Nouvelles	10.30—Pro. Allemand	
4.45—Un Hom. et son..	**SAMEDI:**	
5.00—Pinnochio	9.30—Ondes Enfantines	
5.15—P'tits bouts d'choux	10.30—Edmonton-Sud	
5.45—Intermède	11.00—Ecoles au Micro	
5.55—Sports	12.30—Girouxviile	
6.00—Nouvelles	12.50—Etablis. Rural	
6.05—Intermède	1.05—St-Paul	
6.10—Météo	2.15—Ranch 680	
6.15—Quoi de neuf?	3.00—Bonnyville	
6.30—Au Coin du Feu	4.15—Musique Légère	
6.45—Chapelet	4.30—Heure en Cri	
7.00—Clinique du Coeur	5.00—Mes. l'Immaculée	
7.15—Colline Parlemen.	5.30—Pro. du Collège	
7.30—Pisim-Askiim	5.45—Quelles Nouvelles	
8.00—Nouvelles	6.06—Quoi de neuf?	
8.15—Rev. de l'Actualité	6.15—Langue Pendue	
8.30—Grands de Tou.	6.30—Chez Ti-Pit	
8.30—Avant-Première	7.00—Radio-Journal	
9.00—Easy Aces	7.15—Chapelet	
9.30—Je chante	7.30—Parade Chanson.	
10.00—Nouvelles		

Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les soirs, immédiatement après le bulletin de nouvelles d'une heure, l'émission "Quoi de neuf". Ainsi, vous serez mis au courant des changements de la dernière heure.

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CH FA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

Quoi de neuf?

Quoi de neuf, me demanderez-vous? votre question tombe bien, je voulais précisément vous parler de cette nouvelle émission, "Quoi de Neuf", entendu du lundi au samedi, immédiatement après le bulletin de nouvelles de six heures le soir. Tous les jours, nous y rencontrons les personnages maintenant familiers: Irma Dufort, son mari Léon, et l'ami de la famille Dudule! Voici une belle formule pour nous présenter l'horaire des émissions de la soirée et du lendemain. "L'utile se mêle bien à l'agréable". De plus, l'auditeur peut toujours s'attendre à une surprise, surtout de la part de l'ami Dudule qui en a plus d'une dans son sac.. Enfin, c'est un peu de joie, des rires, le tout présenté à l'heure du repas, alors que la journée s'achève, alors qu'il faut se détendre un peu après l'absorption de la fatigue du quotidien!

Tous les lundis soirs à 7h.30, Jacques Mayol et Marcel Houle unissent leurs efforts pour nous présenter un programme musical typiquement de l'Ouest Canadien. De son côté, votre chroniqueur a plongé son "oeil de bois" dans un gros dictionnaire pour trouver la traduction du titre de l'émission: Pinsim-Askiim. Mais "l'oeil de bois" a dû capituler devant son ignorance! Les talents de traducteur de Jacques Mayol nous tirent donc de l'impasse et Pisim-Askiim voudrait dire: "Pays du Soleil et des terres fécondes.." Visage de l'ouest, semble-t-il, et présenté sous forme musicale, ce qui plait particulièrement aux auditeurs. Une autre série à ne pas manquer!

De l'adolescence à l'âge mûr, il n'y a que quinze minutes!.. Pour l'émission "Avant-Première", entendue tous les lundis soirs, la transformation s'est produite cette semaine. Jean Caron a dû changer sa formule puisque son émission est passée de quinze à trente minutes, soit de 8h.30 à 9h. Ainsi les auditeurs profitent du changement et peuvent écouter "plus longtemps" les nouveaux disques reçus à notre discothèque.

"Avant-Première" remplace "Les Grands de toujours". Il ne faudrait pas oublier les deux réalisateurs Géralde Lachance et Axel Krusenstjern qui ont fait du bon travail et nous ont présenté les "Grandes vedettes" du domaine artistique..

Axel a plusieurs cordes à son arc, et une nouvelle série d'émissions est née, les samedis soirs à 8 heures. Il s'agit des "Nouvelles de l'Alberta", ou un résumé des divers événements survenus dans notre Province au cours de la semaine. L'auditeur retrouve le travail soigné, une des caractéristiques d'Axel. J'allais même écrire "la marque de commerce" de notre nouvelliste.

De son côté Géralde mérite bien un repos. En effet, si la soirée d'émissions dont il était responsable est maintenant terminée, il n'en reste pas moins que ses responsabilités ont augmentées... Maintenant l'heureux père d'une petite fille née la semaine dernière, il se prépare sérieusement à ses nouveaux devoirs. Tellement sérieusement qu'on l'a surpris, un livre de Victor Hugo sous le bras: "L'Art d'être grand-père"..

Et la chronique de "l'oeil de bois" se termine ainsi pour cette semaine.. En attendant de se rencontrer de nouveau la semaine prochaine, il vous invite à être à l'écoute de CHFA... pour être heureux!

L'Oeil de Bois".

Bonne nouvelle pour nos fermiers

Ottawa. — Monsieur Howe a déclaré aux Communes cet après-midi que l'Office du blé commencera incessamment à distribuer à des agriculteurs de l'Ouest une somme de 22,300,000 dollars. C'est là un autre paiement pour la récolte de 1954-55. Le ministre du Commerce a dit que cette somme représente une partie des profits réalisés par l'Office du blé dans la vente de la récolte. Il a ajouté qu'elle ne constitue qu'une avance et qu'un autre paiement sera effectué après que les Communes auront approuvé une législation visant à venir en aide aux producteur de blé. Cette législation donnera aux cultivateurs de l'Ouest une somme additionnelle de 30,000,000 de dollars.

Le chapelet à CHFA

Février 1956

8. La famille de M. Armand Plouffe et Mme Plouffe, de Végreville, Alta.
9. Les Guides, Scouts, Louveteaux Catholiques, de Bonnyville.
10. La famille de M. Hector Jean, de Lafond, Alta.
11. La famille de M. James Lavallée, de St-Edouard, Alta.
13. L'Armée Bleue.
14. M. Maurice Perron, de St-Paul, Alta.
15. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, d'Edmonton.
16. Les familles de MM. R. Lapointe et R. Généreux de Bonnyville, Alta.
17. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
18. La famille de M. A.-G. Kéroack, d'Edmonton.
20. La paroisse St-Martin (Les Canadiens-français) Végreville, Alberta.
21. La famille de M. Roger Noël, de St-Paul, Alta.
22. La famille de M. Amédée Brochu, de Morinville, Alta.
23. La famille de M. J.-O. Pilon, d'Edmonton.
24. La famille de M. Arthur Soetaert, de Morinville, Alta.
25. Le Conseil LaVérendrye des Ch. de Colomb, d'Edmonton.
27. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
28. La famille de M. Albert Germain, du Lac-la-Biche, et Mme Florida Ménard, de Plamondon.
29. Le Diocèse St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Club de la Radio 1956

R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., Camsell Hospital, Edmonton.
M. Omer Croteau, Bonnyville, Alta.
M. et Mme André Poirier, Picardville, Alta.
Mme Alfred Tougas, 10015-111e rue, Edmonton.
M. René Puech, Pierceland, Sask.
M. et Mme William Girard, 9351-107A avenue, Edmonton.
M. et Mme Hector Ricard, Carbondale, Alta.
M. et Mme Albert Van Hecke, Bremner, Alta.
Mme Jérémie Laflamme, Falher, Alberta.
M. et Mme Willie G. Michaud, Fort Kent, Alta.
Mme J.-A. McGillivray, Athabasca, Alberta.
M. Albert Pelletier, Boîte 56, Legal, Alta.
M. Roméo Généreux, Boîte 262, Bonnyville, Alta.
M. George Desjarlais, Lac-la-Biche, Alta.
M. Irénée Turcotte, 11218-100e ave, Edmonton.
M. l'abbé J. Wilfrid Dubé, curé de Ste-Anne-de-Joussard, Alta.
M. Alphonse Bélanger, Boîte 383, Bonnyville, Alta.
M. et Mme Pierre A. Boulanger, Atmore, Alta.
M. Louis Normandeau, 10180-107e rue, Edmonton.
M. Octave Ouellet, Tangent, Alta.
Rév. SS. de la Providence, Grouard, Alta.
M. Paul Goutier, Koknee via Vermilion, Alta.
M. Arthur Pelletier, Koknee, via Vermilion, Alta.
M. Pierre Goutier, Foyer Youville, St-Albert, Alta.
Les Filles de Jésus, Beaumont, Alta.
M. Albert Moyen, Boîte 172, Thérien, Alta.
M. J.-B. Rémillard, Elk Point, Alta.
M. Louis Rémillard, Elk Point, Alta.
M. Louis Rivey Sr., St-Paul, Alta.
M. Antonio Bégin, Boîte 27, Girouxville, Alta.
M. et Mme Jos. Dechambre, Falher, Alta.
M. Paul-Emile Côté, C.P. 265, Falher, Alta.
M. Charles Soucy, Beaumont, Alta.
M. Jos. Hébert, Grand Centre, Alta.
M. et Mme F. Fréchette, Bonnyville, Alta.
M. A.-K. Laflamme, 2, rue Ferland, Québec, P.Q.
R.P. Charles Chalifoux, St-Vincent, Alta.
M. Rolland Gratton, St-Vnicent, Alta.
M. Arthur Riopel, Picardville, Alta.
Mme Maisonneuve, Donnelly, Alta.
M. Georges Côté, McLennan, Alta.
M. l'abbé Gérard Bouchard, curé de Brosseau, Alta.
RR. SS. de l'Assomption S.V., St-Vincent, Alta.
M. Léon Trottier, St-Paul, Alta.
RR. SS. Grises, Foyer Youville, St-Albert, Alta.
RR. SS. de Ste-Croix, Guy, Alta.
M. Charles Dupuis, Falher, Alta.
Mme Alice St-Germain, Morinville, Alta.
M. Wilfrid J. Dechaine, Mallaig, Alta.
Holy Cross Hospital, Calgary, Alta.
Etoile du Nord, Maison des Retraite Fermées, St-Albert, Alta.
M. l'abbé Jules Laberge, LaCorey, Alta.
M. Maurice J. Perron, St-Paul, Alta.
M. J.-O. Pilon, 7745 Viewpoint Blvd. Edmonton.
M. l'abbé Roméo Lemelin, Fort Kent, Alta.
Mission St-Martin, Desmarais, Alta.
R.P. E. Fillion, o.m.i., Mission St-Martin, Desmarais, Alta.
Dr Paul Hervieux, 10104-124e rue, Edmonton.
M. D.M. Méloche, Cereal, Alta.
RR. SS. de l'Assomption S.V., Thérien, Alta.
M. Irvin J. Baril, Bonnyville, Alta.
M. Arthur Gamache, C.P. 186, St-Paul, Alta.
M. et Mme Omer St-Louis, McLennan, Alta.
M. J. Nap. Vallée, Bonnyville, Alta.
M. J. Deslauriers, McLennan, Alta.
M. L.P. Moquin, Donnelly, Alta.
M. Louis O. Roy, Fairview, Alta.
M. Oscar Nobert, 9922-112e rue, Edmonton.
R.P. Thomas Pelletier, o.m.i., Breynat, Alta.
Dr Emile Boissonneault, Westminster Appts. Ste 0, 9955-114e rue, Edmonton.
Mme Irma Boissonneault, Westminster Appts. Ste 0, 9955-114e rue, Edmonton.
Mlle Juliette Richard, Mallaig, Alta.
M. Albert Germain, Lac-la-Biche, Alta.
M. Uldéric Franche, Rivière-Qui-Barre, Alta.
M. Joseph W. Latour, 11407-100 ave, Edmonton.
RR. SS. Assomption S.V., Hobbema, Alta.
M. Albini Martineau, Jean-Côté, Alberta.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Protestants américains

Cité du Vatican (BUP) — La revue hebdomadaire du dimanche de la Cité Vaticane, "L'Osservatore Della Domenica", a déclaré dimanche que beaucoup de protestants américains se rendaient à l'église simplement comme amusement, et que souvent ils se souciaient beaucoup plus des problèmes de stationnement que de la doctrine religieuse.

Le protestant moyen américain quitte la maison le dimanche et entre dans la première église qui n'est pas catholique, d'ajouter la publication.

La revue non officielle catholique a ajouté que le protestantisme perd de plus en plus son caractère religieux. La revue dit qu'il y a un temps les protestants étaient divisés sur des questions doctrinales, mais qu'en dépit de la disparition de cette division elle doutait fort que les protestants ne deviennent jamais unis.

La ville d'Aklavik devra déménager

Ottawa. — Le ministère fédéral des Travaux publics a révélé que deux bureaux d'architectes d'Edmonton ont reçu la tâche de préparer les plans pour un projet de construction d'édifices à Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest. Ce projet est estimé à 7 millions de dollars. Il comprend un hôpital de 80 lits, un édifice fédéral, un centre de réhabilitation, deux auberges de jeunesse (un catholique et un protestant) pouvant accomoder chacune 250 étudiants, une école.

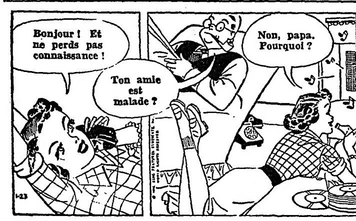


Commerce avec la Russie

Ottawa. — A Ottawa, on s'occupe d'analyser les points les plus avantageux d'une ébauche de traité commercial entre le Canada et la Russie, alors que des représentants des deux grands pays siègent ensemble. Le Canada est désireux de vendre à l'URSS divers produits excédentaires et à acheter, en retour, des matières brutes introuvables dans les pays de l'ouest. Le projet d'accord commercial date de la visite officielle de M. Pearson à Moscou, à l'automne de 1955.



LISETTE — Par Paul ROBINSON





VILLENEUVE

Vendredi le 27 janvier était fêté le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Soetoert, la journée débuta par une messe de reconnaissance pour les jubilaires, célébrée par le pasteur le Rev. J.W. Carter, en présence d'une foule de parents et amis; des cantiques appropriés furent très bien exécutés par les membres de la chorale.

Le dîner pris à la résidence de M. et Mme Albert Soetoert entourés de parents réunis pour l'occasion, l'après-midi se passe avec chants et musique de circonstance. La soirée se passa à la salle Community de St-Albert où un grand nombre de parents et amis vinrent témoigner leurs voeux de bonheur.

Félicitations aux heureux jubilaires.

JOUSSARD

Les rigueurs d'un hiver plutôt dur n'empêchent pas les visiteurs de se rendre à Joussard. La semaine dernière nous arrivait le R.P. Rhéaume, o.m.i., Il faisait un voyage d'affaires importantes au sujet des peuplades crises du Nord. En effet le bon Père a enregistré de nombreux programmes de sermons et de chants pour notre poste de Radio. Il a visité tour à tour les missions de Wabasca, de Joussard, de Grouard, de Fort Vermillion et de Sturgeon Lake. Durant ses expéditions, le R.P. Rhéaume, toujours si dévoué, prit une part active au ministère dominical chez nos Indiens. C'est pourquoi, nous le retrouvons à la mission de Driftpile pour assister le R.P. Sauvé, o.m.i., dans son travail de missionnaire.

Ce dernier cependant ne se laisse pas vaincre en générosité; aussi le R.P. Rhéaume dût accepter, non pas sans hésitation, la quête, au grand complet. Celle-ci contenait autant de sous que peut en compter un enfant sachant compter jusqu'à dix-sept !

Nous remercions le R.P. Rhéaume, très sincèrement, de sa visite. Nos portes lui sont toujours ouvertes.

La mission St-Bruno de Joussard, recevait la semaine dernière, des visiteurs de Grouard. Le R.P. Guimont, o.m.i., le R.P. Knapen et un groupe de quinze garçons. Tous arrivèrent assez tôt pour prendre le souper dès six heures. A huit heures les joueurs de gouret de Grouard se mesurèrent avec ceux de Joussard. Impossible de faire un maitre. A la fin de la quatrième période chaque équipe comptait quatre points. Environ cent cinquante spectateurs se pressaient autour de la patinoire pour applaudir les exploits. Ce fut une très belle partie de gourets. Les visiteurs ont surtout remarqué le bel esprit sportif des deux équipes Tous les joueurs ont donné plein rendement dans la mesure de leur possible, tout en étant d'une politesse remarquable et d'une amabilité insurpassée en pareille circonstance. Avant de se séparer les joueurs furent invités à déguster une copieuse collation tous ensemble.

Assemblée des Commissaires d'école

Vendredi soir à huit heures, à eu lieu la réunion annuelle de nos commissaires d'école. M. Ernest L'Heureux a été réélu commissaire pour un nouveau terme. Nos trois commissaires demeurent donc: MM. Ernest L'Heureux, Laurent Brassard et Jos Ducheneau. La population toute entière est heureuse et reconnaissante du bon travail qu'ils ont accompli durant l'année qui finit. Nous lui souhaitons courage et succès durant ce nouveau terme et nous leur promettons notre entière collaboration.

Mme Casavant a été une couple de jours absente, le semaine dernière, en voyage d'affaires à Nampa.

La semaine dernière M. et Mme Jos. Boily ont dû faire une visite d'urgence chez le dentiste à High Prairie. Quelle ne dut point être leur bonheur en constatant qu'ils devaient, tous deux attendre au moins un mois avant de faire extraire leurs dents.

Dimanche dernier, se sont rendus en visite à Slave Lake, chez M. Bertin Dubé qui travaille au chantier de cet endroit, M. le Curé Dubé, M. et Mme Luc Dubé et M. Chailloux.

Chez M. et Mme Laurent Brassard sont venus M. et Mme Maurice Bruneau de McLennan et M. et Mme Dunn de Peace River, dimanche le 29 janvier.

Voyage au Wabasca

Le 28 décembre dernier, la mission Indienne de Joussard organisait un voyage à Desmarais, Wabasca, Alta. En tête, le R.P. Sauvé, o.m.i., principal de la mission, accompagné de Laurence Mathews, de M. l'abbé Dubé de Joussard, du R.P. Guimont, o.m.i, de Grouard, du R.P. Lachance, o.m.i., curé de Faust et de la famille J. Claveau de Joussard. Ils quittaient la mission de Joussard avec une équipe de joueurs de gouret, choisis parmis les garçons indiens de la mission. Le voyage se fit heureusement, grâce à la bonne condition de la route. Les voyageurs arrivèrent à Desmarais à six heures et trente du soir. Le R.P. Filion, o.m.i., principal à l'école à Desmarais et la R. Sr Marie Rustica, supérieure de la mission St-Martin de Desmarais, les attendaient à bras ouverts pour leur souhaiter la plus chaleureuse des bienvenues.

Le lendemain, les visiteurs se rendirent à Pointe St-Charles où ils rencontrèrent le R.P. L. Quemeneur, o.m.i., et les Religieuses de cette mission. Quelle surprise pour les visiteurs de se voir servir un somptueux banquet à la dinde.

A deux heures de l'après-midi les joueurs de gouret de Joussard se mesuraient avec les joueurs de l'école Desmarais. Un grand nombre de spectateurs applaudit la prouesse des joueurs. Parmi les spectateurs on pouvait remarquer M. Conrad, agent des Indiens pour le Petit Lac des Esclaves et M. Donaldson, gérant de la Hudson [illegible] avec sa famille.

La victoire [illegible] remportée par les joueurs de Joussard. Nous sommes obligés de noter que les deux [illegible] leurs joueurs du club de Desmarais étaient absents. Durant la soirée une magnifique représentation fut présentée au personnel de la Mission. En effet, grâce à la bonté du R.P. Sauvé le film "A Boy from Oklahoma" fut grandement apprécié.

Vers neuf heures le lendemain les voyageurs ont repris la route pour arriver à Joussard vers quatre heures de l'après-midi.

Tous nos remerciements à la mission St-Martin, Desmarais, pour les deux beaux jours de vacances qu'ils nous ont permis de passer au milieu d'eux.

MORINVILLE

M. et Mme Louis McDonald ont célébré récemment leur cinquantième anniversaire de mariage. Ce n'est pas donné à tout le monde, c'est un événement rare qui mérite d'être mentionné. Sur 11 enfants bien vivants, huit ont pu assister à la fête: M. et Mme Pat. McDonald, d'Edmonton; M. Roméo McDonald, M. et Mme Arthur, (Cyclone) McDonald, de Calgary, et leur fils Dennis; M. et Mme Raymond McDonald, et M. et Mme Laurent McDonald, de Morinville; M. et Mme Gilbert (Moon) McDonald, d'Edmonton; Mme Ida McKay et sa fille, de Vancouver, M. Lucien (Mac) McDonald, de Vancouver, Louis, de Flatbush, Hector, de Drayton Valley, et Mme Florence Edwards, de Broadview, Sask., n'ont pas pu prendre part à la réunion. Commencée par une messe d'actions de grâces, la fête fut couronnée par un banquet familial auquel assistaient Mgr Tessier et l'abbé Morissette. M. Laurent McDonald présenta adresse et cadeaux aux heureux jubilaires. Félicitations aux parents et aux enfants.

Samedi matin, M. Bernard Bokenfohr, fils de Fred. Bogenfohr et de Cecilia Steffes, tous deux décédés, épousait Mlle Yvonne Chevalier, fille de M. et Mme Edgard Chevalier. Escortée de M. Armand Comeau et de Mlle Lorraine Chevalier, respectivement beau-frère et soeur des époux, M. Edgar Chevalier conduisait sa fille à l'autel, tandis que l'oncle August Bokenfohr servait de père au marié. Après un dîner-causerie, l'heureux couple est parti en voyage à Seattle, où Bernard fit ses études, en demeurant chez M. et Mme Alva Steffes, maintenant de Seattle, Washington. Un beau mariage et un très beau couple qui, au retour, prendra domicile à Edmonton.

Une petite fille née le 31 décembre, onzième enfant de M. Lucien Labonté et de son épouse Honorine Maisonneuve, a été baptisée sous les noms de Anne-Marie. M. Camille Boissonneault et son épouse Blanche Sabourin ont été parrain et marraine.

Encore un décès imprévu: Mme Marie-Anne Cormier, née Trottier, veuve d'Horace, expirait vendredi, après une crise cardiaque, munie cependant des sacrements. Elle avait 72 ans. Elle laisse ici deux filles: Mmes Léon et Arsène Riopel, ainsi qu'un fils Robert, et un frère M. Alphonse Trottier; et un frère Albert Trottier, d'Edmonton. Sa soeur, Mme Arthur Loiseau décédait l'été dernier.

SPIRIT RIVER

Le contrat pour la construction de l'addition à notre école séparée a été donné à M. F. Hesse. Le prix total soumis par M. Hess était de $63,380.00. L'addition comprend la construction de deux classes, une salle pour dactylographie, une salle de science et un gymnase, grandeur 40x60. L'agrandissement dénote le progrès constant de notre ville. Le travail commencera aussitôt que la tempéarture, et les conditions du sol le permetteront, les architectes qui ont fait les plans et rédigé les spécifications sont MM. Diamond, Dupuis et Dunn. Ils auront aussi la surveillance de la construction. Les commissaires de l'école Ste-Marie avaient reçu les soumissions de dix contracteurs généraux pour cette addition. Cet automne Spirit-River pourra donc être fier du nouvel aile à l'hôpital Ste-Croix d'une école moderne et d'un dortoir pensionnat pour les élèves plus éloignés. Le district a besoin des services d'un dentiste maintenant.

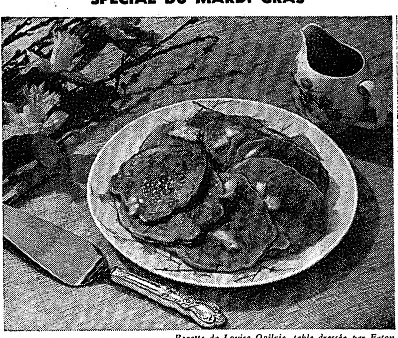
Dimanche le 22janvier , notre Père Curé nous a fait prendre connaissance du rapport financier de notre paroisse. Le progrès et l'avancement matériel de notre paroisse suivra l'intérêt, la générosité des paroissiens.

Parmi nos patients, mentionnons: Mme Laurette Hauseler, d'Eaglesham; M. Lorenzo Caron, de Tangent; M. Prima Jacal, de Tangent.

M. et Mme Eugène Dion, Maurice et Annette se sont rendus à Dawson Creek pour la journée, ils étaient accompagnés de M. et Mme Jos. Dion.

Rév. Soeur Supérieure est à Edmonton par affaires.

SPÉCIAL DU MARDI GRAS



Recette de Louise Ogilvie, table dressée par Eaton

Les coutumes alimentaires sont tellement intéressantes quelquefois lorsqu'on s'arrête à considérer leurs origines. Par exemple, savait-on que le "Mardi Gras" est devenu le "Mardi des Crêpes" en Angleterre? Il était célébré comme le dernier jour du carnaval par de grandes fêtes autrefois; aujourd'hui, il ne reste que la coutume de manger des crêpes la veille du Mercredi des Cendres. Et avez-vous constaté la popularité des crêpes de nos jours? Les crêpes aux noix épicées en sont un bel exemple.

Crêpes aux Noix Epicées

- 1½ tasse de mélange "rapide" pour biscuits
- 6 oz. d'eau
- 1 oeuf
- 1 c. à thé de cannelle
- ½ tasse de noix hachées fin

Battre le mélange à biscuits avec l'eau jusqu'à ce qu'il soit lisse, puis ajouter l'oeuf. Mélanger la cannelle et les noix hachées fin à la pâte. Chauffer la tôle jusqu'à ce que quelques gouttes d'eau froide versées dessus retiennent leur forme quelques secondes. Badigeonner légèrement d'huile à salade ou de beurre. Laisser tomber la pâte par cuillerées à soupe sur la tôle. Cuire jusqu'à ce que les crêpes soient brunes et fassent des yeux. Tourner et cuire l'autre côté. Il ne faut pas tourner plus d'une fois au cours de la cuisson. Recettes d'environ 12 crêpes.

Des quintuplés aussi rares que chez les humains



(Photo Central Press Canadian)

La jeune fermière Carol Gaser est toute fière de montrer les cinq veaux nés presque simultanément de l'une de ses vaches Holstein, à Valley City, dans l'Ohio. Un pareil phénomène, selon les experts, ne se produit qu'une fois sur environ 14,500,000 naissances, et il est aussi rare que chez les humains. Ces veaux sont nés prématurément et ne pesaient que de 20 à 25 livres, soit le quart du poids d'un veau normal chez les Holstein. On a pu les sauver en les faisant téter à même les doigts perforés d'un gant de caoutchouc rempli de lait.

SAINT-PAUL

Le banquet qui réunissait lundi soir les membres de notre Club d'amateurs du Parler en Publique et leurs dames, marquait pour eux un pas en avant: leur affiliation à la fraternité internationale. M. le Dr B. Woods, président régional, qui faisait partie d'une délégation du Cercle d'Edmonton, présenta la Charte au président local, le Dr J. Melenchuk.

Après les toasts d'usage, les membres ont dû s'exécuter et adresser la parole devant les 75 convives: cinq s'étaient préparés à entretenir l'auditoire pendans 5 minutes, et les autres ont été appelés à l'improviste à parler une couple de minutes sur une variété de sujets. Chacun s'acquitta de façon intéressante, même originale, et les avantages du Club apparaissent déjà. Pendant qu'on dégustait les bonnes choses servies par les Dames de Sainte-Anne, il y avait un discret accompagnement de musique.

Ce club limité à 30 membres, et qui a eu sa source dans la Chambre de Commerce Junior il y a à peine un an, poursuit un but très utile: il fournit à ses membres l'occasion d'acquérir plus d'assurance et de facilité à adresser la parole, et de ce fait les prépare à prendre une plus grande part aux activités publiques. La langue en usage est l'anglais; ne serait-il pas possible qu'un plan semblable soit réalisé en Français? L'idée a été abordée par l'A.C.F.A. d'Edmonton il n'y a pas longtemps.

Mme Jeannette Bouchard était heureuse de pouvoir retourner chez elle mercredi dernier, après avoir passé près de deux mois à l'hôpital. Même s'il lui faut encore du repos complet, c'est un réconfort de pouvoir aller rejoindre la maman âgée qui était seule à la maison. Nos souhaits de prompt rétablissement.

Nous notons le passage de M. Eugène Trottier, secrétaire propagandiste de l'A.C.F.A. Pendant son séjour ici il s'occupe aux meilleurs intérêts de notre cercle local et de l'Association en général.

M. Trottier nous donne quelques chiffres compilés après la perception de novembre dernier, qui éclairent sur l'état actuel de notre Cercle et portent à réflection. D'abord, il y a en tout 245 noms inscrits à l'A.C.F.A.; de ce nombre 193 ont contribué $2.00 ou plus, et 52 moins de $2.00. Sur les 193, il y en a 105 qui reçoivent La Survivance, donc 88 ne la reçoivent pas. Par ailleurs, détaillant le nombre d'abonnés à La Survivance à St-Paul, soit 232, on voit que 84 de ceux-ci n'ont pas payé leur cotisation et ne sont pas membre de l'Association. Est-ce que quelques-uns n'auraient pas été visités par les percepteurs? Il est possible que quelques erreurs se soient glissées, mais il y a là un tableau qui indique quand même qu'il y a un certain travail ou effort qui pourrait être fait, pour donner une plus grande vitalité à notre ACFA.

Comme chacun le sait, l'objectif de $700, pour Saint-Paul, a été fixé sur une base de $2.00 par famille. Nous sommes heureux de constater qu'il a été atteint.

Mme Laura Belzil passe quelques semaines en visite à Calgary chez sa fille et son mari, M. et Mme Corby Hart.

Jeudi matin, dans l'intimité de la chapelle de l'évêché, avait lieu le mariage de M. Hector Belley de Legal et de Mme Marie-Anne Boisvert de St-Paul. Les nouveaux mariés habiteront à Saint-Albert.

M. Emile Plante de Maillardville, C.C., est venu visiter ses trois frères et leur famille: MM. Hector, Léo et Louis Plante. Au retour M. Roger Plante, un neveu, l'a accompagné pour aller passer quelques mois à la Côte.

Dimanche le 28 janvier les Chevalier sde Colomb avaient leur Communion mensuelle, suivie du déjeuner en groupe, qui est à leur programme quatre fois durant l'année. Il y avait une quarantaine de Chevaliers présents, et ils avaient comme invités ce matin-là les jeunes des équipes de gouret qu'ils patronisent. L'idée qu'on a fait ressortir aux quelques discours, fut que le développement moral et spirituel doit marcher d'avant avec le développement physique qu'apporte les sports, et on les a encouragés à continuer à travailler dans ce sens.

"Voici une avant-première..." comme on dit au Poste. Il y aura à St-Paul dimanche le 26 janvier un grand Ralliement régional de l'ACFA. Le Forum au programme est en préparation. Qu'on retienne la date.

Etude des miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Eymard

Cité du Vatican. (CCC) — Les cardinaux, officiers et théologiens de la S. Congrégation des Rites ont discuté, lors d'une séance antépréparatoire tenues au Palais apostolique du Vatican le 24 janvier, les deux miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Pierre-Julien Eymard.

Le bienheureux Eymard, béatifié en 1925, a fondé la Congrégation du Très-St Sacrement, communauté d'hommes qui compte une importante Province au Canada, et la Congrégation des Servantes du Très-Saint-Sacrement, communauté cloîtrée et contemplative qui compte également une Province au Canada.

L'un des miracles étudiés eut lieu à Bourges en 1948, en faveur de l'abbé Eugène Verdier, atteint d'une affection tuberculeuse; le second eut lieu à Melbourne, en 1949, en faveur de Manadora Christine Bertels, qui souffrait d'une grave crise d'angine de poitrine. La Commission médicale de la Congrégation des Rites examina les deux cas au cours de ses séances du 21 juillet et du 23 décembre 1954, aboutit à l'unanimité à une conclusion positive.

Le bienheureux Eymard est né à La Mûre, dans l'Isère, le 2 février 1811. En 1831, il entra au Séminaire de Grenoble et fut ordonné prêtre le 20 juillet 1834. Entré dans la Société de Marie, il y exerça d'importantes charges de direction.

Animé d'un profond esprit de piété envers la Sainte Eucharistie, il fonda en 1856, à Paris, la Congrégation des Prêtres du Saint-Sacrement, puis en 1858 celle des Servantes du Très-Saint-Sacrement. Le P. Eymard supporta avec un courage héroïque des épreuves et souffrances de tout genre. Il mourut à La Mûre le 1er août 1868. Sa cause de canonisation a débuté le 28 juillet 1926.

Les deux congrégations qu'il a fondées sont largement répandues de par le monde. Celle des Pères du Très-Saint-Sacrement, fondée en 1856, compte parmi ses oeuvres d'apostolat: L'Association des Prêtres-Adorateurs, dont le Pape est lui-même membre, et dont la Revue eucharistique du clergé est l'organe au Canada; l'Agrégation de congrès eucharistiques. Au Canada, la maison provinciale est à Montréal et la Province compte des maisons dans les diocèse de Saint-Jérôme, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Vancouver, Chicoutimi, ainsi qu'au Vénézuéla.

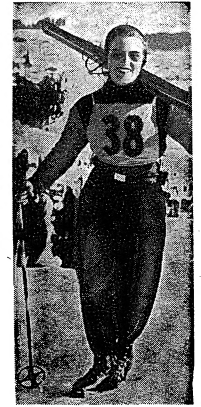
Pour ce qui est de la Congrégation des Servantes du T.-Saint-Sacrement, fondée en 1858, la Province du Canada compte des cloîtres à Québec, Chicoutimi, Sherbrooke, Waterville (Maine), Edmundston, St-Jean-de-Québec et Melbourne (Australie). La maison provinciale est à Québec.

DONNELLY

Lundi le 30 janvier, Mlle Germaine Maisonneuve fille de M. et Mme Laurier Maisonneuve, unissait sa destinée à celle de M. Eugène Turenne. La mariée montait à l'autel au bras de son père, tandis que le marié était accompagné de M. Honoré Maisonneuve. Le R.P. Curé bénissait le mariage et célébrait le Saint Sacrifice de la messe. Des cantiques appropriés étaient chantés par des parents de la mariée.

Une belle et joyeuse réception à la résidence de M. et Mme Laurier Maisonneuve attendait les nouveaux époux ainsi que les nombreux invités. Tous s'amusèrent, jeunes et vieux, aux sons de la musique et de nos beaux chants canadiens. Cette fête était doublement belle, puisqu'elle coïncidait avec le 25e anniversaire de mariage des parents de la mariée. A ce nouveau foyer, nous souhaitons bonheur et longue vie conjugale.

Victoire canadienne aux jeux olympiques



Dans une impressionnante performance en prévision des jeux olympiques de cet hiver, la championne canadienne de ski Lucille Wheeler est arrivée en 2e place dans un concours de slalom de descente au festival international de Hahnenkamm, Autriche. Cette sportive de 21 ans a représenté le Canada aux Olympiades de Cortina, en Italie. Elle s'est classée 3e, et décrocha ainsi une médaille de bronze.

Association des parents et maîtres
Ecole Grandin — Section française

Le nouveau cours du Collège St-Jean

Conférence du R.P. F. Thibault o.m.i., recteur, à l'assemblée régulière du 31 janvier tenue en la salle paroissiale de Saint-Joachim

Nos membres montrent, par leur nombre, quelques-uns par leur assiduité, qu'ils sont aussi intéressés à s'instruire qu'à faire instruire leurs enfants. La nouvelle formule que nous avons adoptée est suivie avec plus d'entrain: assemblée très courte, conférence brève, à la portée de tous, et forum de discussion et de questions.

Nous devions, à cette assemblée, commencer à étudier l'encyclique de Pie XI sur l'éducation, mais l'absence du R.P. Patoine, o.m.i., nous forçait à remettre à la prochaine assemblée, la poursuite de cet engagement. En attendant, nous n'avons certes pas perdu notre temps à écouter l'exposé du recteur de notre collège d'Edmonton, sur l'adaptabilité du nouveau cours qui s'y est introduit pour une jeunesse albertaine, catholique et canadienne-française.

Notre conférencier a suivi un procédé des plus intéressants pour nous qui subissons l'influence quasi-totale du "progressivisme" sur nos enfants dans les écoles: il fit le parallèle des deux méthodes — classique et progressiste — et démontra qu'en tirant le bon des deux, il serait fort possible d'éduquer nos enfants de façon agréable aux institutions, aux techniques et aux pratiques existantes.

Le cours offert serait de nature à nous conserver une élite, une réserve de penseurs, essentielle à notre société qui ne doit tout de même pas risquer de s'effondrer en ne se formant que des robots pour qui tout est mâchouillé. On s'éloigne de ce qui était purement classique, on y introduit plus de sciences. Dans l'enseignement de l'histoire on se préoccupe moins des guerres, plus des mouvements qui peuvent aider à éclairer dans les agissements du présent. On y prépare l'idée de ce qui doit être stable, sans s'abandonner complètement à la notion que tout doit changer. On oublie le grec, pour donner plus de temps à d'autres études, mais on ne néglige pas l'étude du latin et de l'analyse qui aide aux problèmes de tous les jours, comme l'admettait un certain médecin.

On ne peut se détacher non plus de tout ce qui sert à développer l'esprit et le goût — richesses qui se trouvent dans la pensée universelle ou personnelle des grands du passé. Ces génies ou penseurs servent toujours à montrer à l'élève que c'est celui qui pense par lui-même qui découvre les grandeurs de ce monde ou complète la pensée des autres.

Les cours donnés dans nos écoles ne suffisent pas à développer l'esprit latin qui règne chez les nôtres, et prédomine souvent à cause de sa clarté d'expression — un exemple frappant nous fut donné dernièrement alors qu'on dut recourir au texte français du hansard pour déterminer une donnée qui portait à confusion dans le texte anglais.

Il faut donc reconnaitre nos qualités et continuer à les développer, si nous voulons contribuer pleinement à l'avancement de notre pays. C'est ce que le collège propose de faire, en conservant les techniques apocryphement utile du cours classique et s'en servant de base pour l'étude de toutes les sciences qui affectent la vie ou la conduite humanitaire des nôtres.

Cela s'accomplira par le TRAVAIL qui est à la source de tout succès honnête, la formation du GOUT par le contact maintenu des grands de toutes les époques, plus propre à déterminer les "intérêts" qui donneront plus de VALEUR à l'INDIVIDU, qui a de la peine à se reconnaître, ne sachant reconnaitre les valeurs qui sont changeantes (progressivisme) et qui demandent un ajustement continuel avec les valeurs qui sont stables (classiques — et qu'il importera toujours de connaitre), sans lesquelles ce qu'on dénomme "progrès" ne peut s'accomplir avec ordre.

La Relève albertaine

Félicitations à toutes les écoles qui nous ont écrit. Un rapport de Lamoureux a été publié dans La Survivance de la semaine dernière, celle d'aujourd'hui apporte ceux de Donnelly et de Bonnyville. Nous en aurions plusieurs autres à publier, mais il nous faudrait tout un petit journal.

Félicitations aux magnifiques écussons déjà reçus! Nous attendons un modèle de chaque école. Un prix de haute valeur sera décerné au gagnant.

Félicitations enfin aux écoles qui font leurs soirées de Relève. C'est fort encourageant. Partout les jeunes Franco-Albertains se grouillent et ont du succès. Allons de l'avant.

C.S.J.

Lisbonne. (CCC) — Les organismes universitaires de la Jeunesse catholique masculine et féminine du Portugal organiseront cet été des missions spéciales qui iront exercer un apostolat actif dans les régions les plus déchristianisées du pays.

Chaque mission sera constituée par huit militants de la Jeunesse universitaire Catholique.

Le Gouvernement inquiet des psychopathes sexuels

Montréal. — Une Commission Royale, chargée d'étudier le cas des psychopathes sexuels, s'est ouverte mardi à Montréal. Cette Commission étudiera les présentes lois, se demandant si elles sont suffisantes pour guérir les violateurs. Hier, trois personnes compétentes ont déclaré que les phychopathes sexuels ne devraient pas être traités comme des criminels, mais plutôt comme de grands malades. Cependant, a-t-on ajouté, il ne faut pas recommander la clémence envers ces gens, même si les punitions ne semblent pas être la réponse à leur problème.

BEAUMONT

Comme nous l'avions annoncé, nous avions samedi soir à l'église le premier des cinq samedis de la Ste Vierge et aussi la réception de nouveaux membres de l'armée Bleue, organisée par le Père Douziech. Ce fut un beau succès qui dépassait même les plus grandes espérances. Presque toute la paroisse était représentée. Le Père Douziech nous expliquait ce que c'est que l'Armée Bleue avec, beaucoup déloquence et de finesse. Ses efforts furent très bien accueillis, un si grand nombre de personnes s'approchèrent qu'il manquait beaucoup de médailles et plusieurs personnes furent obligées d'attendre à plus tard pour s'en procurer. Ce fut vraiment édifiant de voir tant de monde assister à la grand'messe et s'approcher des sacrements. Notre Père Lapointe a su remercier et encourager la congrégation d'être encore plus nombreux pour le prochain samedi.

En visite chez M. et Mme Alphé Goudreau aussi chez M. Aimé Charest, Mme veuve W. Magnan.

M. et Mme Ernest Roberge, M. Emerie Thibault et M. Louis Trudel, tous d'Edmonton, envisite aussi ces des parents, M. et Mme Jos L'Heureux de Legal.

Chez M. et Mme Ovila St-Pierre, M. et Mme Roger St-Pierre, M. et Mme Loger St-Pierre, d'Edmonton.

Le Canada compte 34 postes de télévision, dont 8 sont des postes privés, et 177 postes de radio.

Le Canada, au point de vue du nombre d'appareils de télévision, est la troisième nation au monde.

Rassemblement régional de l'ACFA à Saint-Paul, le 26 février